

Année 2009

GUIDE DU BON USAGE DE L'ANALYSE
PAR THEORISATION ANCREE PAR LES
ETUDIANTS EN MEDECINE

Version 1.0

Par le
Docteur Nicolas Hennebo
[Univ Lille 2@theorisationancree.fr](mailto:Univ_Lille_2@theorisationancree.fr)

www.theorisationancree.fr

AVERTISSEMENT

L'auteur du guide ne prétend pas disposer de connaissances universitaires et pléthoriques sur la méthode de l'analyse par théorisation ancrée, mais a souhaité élaborer un guide afin que l'utilisation de la méthode se généralise dans les départements de médecine générale des facultés françaises. Tout commentaire constructif sera le bienvenu et permettra l'amélioration des versions ultérieures de ce guide.

La lecture des ouvrages de références, pour la plupart rédigés en langue anglaise, mentionnés dans la section bibliographie, reste la meilleure façon, avec leur mise en application, de bien cerner la méthode.

Ce guide traite des données en tant qu'entretiens, bien que la nature des données puisse être autre dans une analyse par théorisation ancrée.

Ce guide permettra à l'étudiant d'utiliser l'analyse par théorisation ancrée s'il respecte les recommandations du guide.

1. INTRODUCTION	6
2. HISTORIQUE.....	6
3. QUEL EST LE BUT D'UNE ANALYSE PAR THEORISATION ANCREE ?.....	7
4. PREALABLE.....	8
4.1 Définissez le champ de votre recherche.....	8
4.2 Étudiez des processus.....	9
4.3 Gardez l'esprit ouvert	10
4.4 Ne faites aucune revue de la littérature au préalable	11
5. CARACTERISTIQUES PRINCIPALES DE LA GT.....	11
5.1 Il s'agit d'une méthode inductive.....	11
5.2 Le sujet précis de la recherche ne peut être déterminé au préalable. Seul un champ de recherche est prédéfini	13
5.3 Il n'y a pas de revue de la littérature au préalable	13
5.4 Vous devez vous astreindre à suspendre vos acquis, votre connaissance	13
5.5 Les résultats sont ancrés dans les données.....	13
5.6 Il y a un aller-retour constant, un continuum entre la collecte et l'analyse des données.....	14
5.7 On ne peut définir au préalable le nombre d'entretiens qui seront menés	14
5.8 Il y a trois niveaux de codage.....	15
5.9 Définitions de l'échantillonnage initial, de l'échantillonnage théorique et de la saturation .	15
5.0 Définition des mémos	17
5.1b Elle utilise la méthode de la comparaison continue.....	18
5.2b Au total.....	19
6. LE PREMIER ENTRETIEN	19
7. LE CODAGE DES DONNES	20
7.1 Le codage pour les novices	20
7.2 Préalable au codage.....	20
7.3 Les logiciels d'analyse qualitatives	20
7.4 Coder seul ou à plusieurs ?	21
7.5 Le codage ouvert.....	21
7.6 Les entretiens suivant.....	22
7.7 Le codage sélectif.....	23
7.8 Le codage théorique	23
7.9 La sensibilité théorique	23
8. SYNTHESE	24
9. FORMAT DU DOCUMENT FINAL	24
10. QUESTIONS/REPONSES	24
De quoi ai-je besoin pour me lancer ?.....	24
De quelles qualités ai-je besoin pour mener une GT?	25
Quel(s) type(s) d'entretien utiliser ? Quels ouvrages lire sur les techniques d'entretien ?.....	25
Quand coder ?	25
La problématique de la légitimité du projet.....	25
Faut-il travailler en groupe ?.....	26
Faut-il vraiment enregistrer les entretiens et les retranscrire intégralement ?	26
Que penser des critiques ?.....	26
Quel QDA Software utiliser ? Combien cela coûte-t-il ? Quels en sont les avantages ?.....	26
Combien de catégories ?	27
Combien de temps faut-il pour mener à bien une GT ?	27

Qui peut m'aider ?	27
Où me procurer des exemples d'études menées par la méthode de l'analyse par théorisation ancrée ?	27
J'ai trop de codes ! Je suis perdu !	27
Quels ouvrages lire ?	28
Quels sujets ?	28
Mener une GT : est-ce facile ?	28
Qu'est ce qu'un code in vivo ?	28
Une GT a déjà été menée sur le sujet qui me plait ? Dois-je en choisir un autre ?	28
Qu'est ce que le concept de « Minus Mentoring » ?	28
La GT : une « façon de vivre » ?	29
11. BIBLIOGRAPHIE	30
17. ANNEXES	32
17.1 SCHEMA DE WALDER D. FERNANDEZ	32
17.2 CAPTURE D'ECRAN DU « CODE MANAGER » SOUS ATLAS.ti ET (PAGE SUIVANTE) CAPTURE D'ECRAN LORS DE LA PROCEDURE DE CODAGE SOUS ATLAS.ti	33
17.3 PAGES 34-38 : EXEMPLE D'UN CADRE THEORIQUE ISSU D'UNE GT	33
17.4 CAPTURE D'ECRAN D'UNE LISTE DE CODE ET DES POINTS D'ANCRAGE DANS 17 ENTRETIENS SOUS ATLAS.ti	39

1. INTRODUCTION

Deux types d'études vous seront proposées dans le cadre de vos travaux de recherche : les études quantitatives et les études qualitatives.

Les analyses quantitatives analysent des données quantifiables : pourcentages, taux sanguins, taux de rechutes etc. Les études qualitatives abordent quant à elles des données non quantifiables : corpus de données constituées d'entretiens, photographies, vidéos, comportements humains, sentiments etc.

D'une manière générale, les données quantitatives se présentent sous la forme de chiffres et les données qualitatives sous la forme de mots. Au cours des vingt dernières années, nombre de chercheurs pour qui le quantitatif était la règle se sont orientés vers le qualitatif (sociologie, psychologie, santé etc.). L'avantage des analyses qualitatives est qu'elles sont susceptibles, comme le précisent Miles et Huberman [1] « de mener à d' "heureuses trouvailles" et à de nouvelles intégrations théoriques; elles permettent aux chercheurs de dépasser leurs a priori et leurs cadres conceptuels initiaux. Enfin, les découvertes dues aux études qualitatives revêtent un caractère "d'indéniableté" ».

Il existe de multiples formes d'analyses qualitatives dont celle de l'anthropologie sociale, dont fait partie l'analyse par théorisation ancrée¹, bien qu'il soit désormais possible de mener des Grounded Theory (GT) quantitatives.

2. HISTORIQUE

Il s'agit d'une méthode issue de la sociologie, présentée en 1967 par deux sociologues américains : Glaser et Strauss dans *The Discovery Of Grounded Theory. Strategies for Qualitative Research* [2]. Initialement cantonnée à la sociologie et aux États-Unis, elle a peu à peu été utilisée dans d'autres disciplines, dont les soins primaires, le marketing et l'éducation, et connaît actuellement une diffusion mondiale. Les racines de la découverte de la GT prennent naissance au sein des deux plus grands courants méthodologiques universitaires sociologiques des années 60 : l'Université de Columbia dont est issu Barney G. Glaser et l'Université de Chicago dont est issu Anselm L. Strauss².

La découverte de la méthode de l'analyse par théorisation ancrée provient de leur travail de recherche explorant le processus de « mourir à l'hôpital » publié en 1965 : *Awareness of Dying* [3].

Si diverses écoles ont émergés depuis 1967, avec l'apparition de trois courants méthodologiques, le

¹ Le terme « théorisation ancrée » a été inventé par Pierre Paillé, Professeur à l'Université de Sherbrooke (Québec), Canada. Il correspond à la traduction de « Grounded Theory » (GT).

² Anselm L. Strauss est décédé en 1996.

courant Glasérien, le courant de Strauss et Corbin³ et le courant de Charmaz⁴, les fondements de la GT demeurent inchangés depuis plus de 40 ans : il s'agit de la génération systématique d'une théorie à partir des données, d'une manière inductive et en usant d'étapes prédéfinies. Ce guide traite de l'approche Glasérienne, mais les principaux ouvrages des autres courants sont tout de même mentionnés dans la section Bibliographie.

L'utilisation de la GT en santé va croissant depuis de nombreuses années⁵, principalement aux Etats-Unis et au Canada. En Europe, la France reste à la traîne avec à ce jour... Une seule thèse de médecine utilisant la méthode. Le retard pris par la France en ce domaine est donc considérable. A vous d'y remédier !

Ce guide a été principalement réalisé à partir de trois des ouvrages majeurs de Glaser (et Strauss pour le premier) : *The Discovery Of Grounded Theory : strategies for qualitative research* (1967) [2], *Theoretical Sensitivity* (1978) [4] et *Doing Grounded Theory : Issues and Discussions* (1998) [5]. La lecture de ces ouvrages est nécessaire et suffisante, comme le souligne Glaser, pour une bonne compréhension de la méthode. Le premier ouvrage est en cours de traduction par Pierre Paillé et devrait paraître en français prochainement. Il vous sera toutefois possible de vous lancer dans une GT seul, après la lecture de ce guide, mais à la seule condition d'acquérir ces trois ouvrages afin d'éclaircir certains problèmes méthodologiques qui ne manqueront pas de survenir durant votre étude. Sur ce point, ne vous affolez pas : certes ces ouvrages sont rédigés en langue anglo-saxonne, mais leur compréhension ne nécessite que la maîtrise d'un anglais « moyen ». D'autres outils, tels le forum de « The Grounded Theory Institute », pourront vous aider à mener à bien votre GT. Ces outils sont détaillés en fin de guide, dans la section Questions/Réponses.

3. QUEL EST LE BUT D'UNE ANALYSE PAR THEORISATION ANCRÉE ?

Comme le précise Pierre Paillé dans son article sur l'analyse par théorisation ancrée [6], le mot théorisation sera susceptible de vous effrayer. Si la GT permet, par son potentiel de conceptualisation, d'obtenir parfois une théorie issue des données, il faut simplement garder à l'esprit que la plupart du temps, elle permet simplement de rendre explicite et compréhensible les grands thèmes dégagés par l'analyse des entretiens, et de les mettre en relation, sous la forme, par exemple, d'un grand schéma sur lequel vous disposerez les différents thèmes et signalerez les interrelations existantes entre ces thèmes (par exemple : ce thème est une cause de cet autre thème etc.)

La figure 1, page suivante, illustre ce vers quoi est susceptible de déboucher une GT. Votre schéma final sera bien entendu plus conséquent.

Dans cet exemple, le champ de la recherche est « La dépression ». Le chercheur a mis en évidence,

³ Juliet Corbin a été une élève de Strauss.

⁴ Kathleen C. Charmaz a été une élève de Glaser.

⁵ Une recherche sur PubMed le 01/04/09 avec « Grounded Theory » retrouvait 3567 références.

au fil de l'analyse des entretiens, un thème central (que l'on appellera catégorie centrale) : « En sortir ». Autour de ce thème central s'articulent d'autres thèmes (autres catégories voire sous-catégories), inter reliés à cette catégorie centrale par divers liens (que l'on appellera codes théoriques. Par exemple : causes, contextes, conséquences etc.). Vous pourrez d'ores et déjà constater que dans cet exemple, l'entourage familial peut être à la fois une cause et/ou une conséquence de la catégorie centrale « En sortir ».

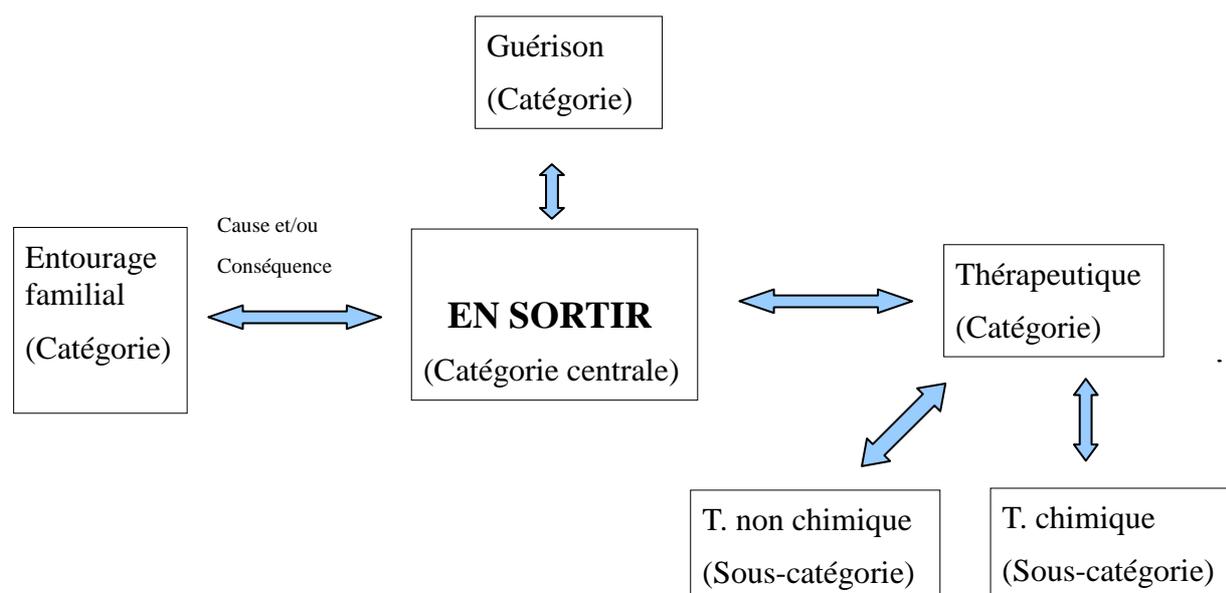


Figure 1 : Exemple de catégorisation finale à minima sous la forme d'un schéma.

Votre analyse par théorisation ancrée vous permettra donc, à partir des données, d'obtenir un schéma de ce type, bien plus complet bien évidemment, et votre travail final pourra consister en une description fine de chaque catégorie ainsi qu'une description des liens les unissant.

4. PREALABLE

4.1 Définissez le champ de votre recherche

Le champ de votre recherche se doit d'être en phase avec vos centres d'intérêts⁶ : ne vous lancez pas dans une GT alors que le champ de la recherche ne vous intéresse pas. C'est l'échec assuré ! Veillez donc à sélectionner un champ de recherche correspondant à vos attentes, à vos penchants personnels. Vous aimez la psychiatrie, et votre père souffre d'une dépression sévère ? Alors, peut-être un champ de recherche du type « La dépression » est-il fait pour vous, comme dans notre exemple de la figure 1.

Ne négligez pas cette étape, la qualité de votre travail, votre investissement dans le recueil et

⁶ « Life Cycle Interest » (Glaser).

l'analyse des données n'en seront qu'affûtés.

Dès cet étape, vous verrez certains universitaires s'opposer à vous : « Veuillez s'il vous plait bien définir votre sujet de recherche, le votre est trop vague, trop vaste » ou « cela a déjà été fait, par exemple l'étude X de l'an passé montre que 69% des patients placés sous Y présentent une amélioration significative de leur syndrome anxio-dépressif au bout de 5 mois et demi ». Ne vous laissez pas convaincre ; votre sujet vous intéresse, vous découvrirez des choses. L'amplitude du champ de la recherche et son aspect « flou » sont des caractéristiques de la GT. Comme le souligne Pierre Paillé [6] : « *il est normal que l'investigation ait bifurqué en cours de recherche; le contraire serait même inquiétant. [...] Autant savoir qu'il est rare qu'une analyse par théorisation ancrée bien menée en reste au cadre initial de la recherche* ». Alors persévérez⁷ ! Glaser lui-même signale ces premières difficultés rencontrées par nombre d'étudiants : difficile de convaincre un jury de l'intérêt d'un simple champ de recherche en guise de projet de thèse, alors même qu'il n'est pas au fait de la méthodologie propre à la GT. Appuyez-vous sur votre département de médecine générale afin qu'une recommandation, une précision, auprès de tel ou tel membre dubitatif le convainc de l'utilité de votre projet.

4.2 Étudiez des processus

La GT est idéale pour l'étude des processus⁸, à l'explication des modifications des comportements humains face à telle ou telle problématique, face à telle ou telle pathologie. Pour illustrer cette notion de processus, je reprendrais l'exemple de la figure 1 : « La dépression ». Un processus rattaché à ce champ de recherche pourrait donc être du type « En sortir ». Vous comprendrez que « sortir » de la dépression implique un processus, une succession d'étapes diverses qui au final mèneront ou non à une amélioration clinique voire à la guérison. En termes plus imagés : le rez-de-chaussée représenterais un épisode dépressif majeur (7 items), le palier du premier la guérison, et les étapes menant à la guérison, que vous découvririez lors de votre travail de recherche, seraient les marches de l'escalier. On peut aussi imaginer que le premier étage ne serais en réalité qu'une étape, un épisode dépressif majeur avec 5 items seulement par exemple, qu'il représenterait un palier, un niveau important dans le processus de guérison, plus important, plus notable que les étapes symbolisées par les marches de l'escalier... On ne le sait pas : VOUS le découvrirez au cours de votre étude. Votre analyse par théorisation ancrée décrira par exemple les différentes étapes menant à la guérison d'un épisode dépressif majeur.

Ainsi, au sein de notre exemple, le processus « En sortir » comporterait par exemple diverses étapes:

Épisode dépressif majeur 5 items
Épisode dépressif majeur 6 items
Épisode dépressif majeur 7 items

⁷ « Trust in Emergence » (Glaser).

⁸ « Basic Social Process, for example Becoming » (Glaser).

Figure 2 : Le processus « En sortir ». Exemple.

Votre travail consisterait, dans cet exemple, à étudier et à décrire soigneusement les différentes étapes du processus «En sortir », à savoir : comment se fait le passage d'une étape à l'autre ? Et, pour revenir à la figure 1, quelles sont par exemple les causes conséquences etc. d'un passage de tel stade à tel autre ?

4.3 Gardez l'esprit ouvert

Vous pensiez étudier le processus menant à la guérison chez les patients souffrants d'épisodes dépressifs majeurs, mais au cours de votre étude, vous avez soulevé certaines questions, et finalement la question de la guérison vous semble anodine face aux enjeux familiaux que représente le cataclysme de la dépression au sein de certaines familles ? Poursuivez en ce sens : au lieu d'étudier : « La dépression, en sortir », étudiez : « La dépression, l'accompagnement des proches » avec par exemple en catégorie centrale : « La prise de conscience ». La figure 3 vous donne un aperçu de ce que vous pourriez découvrir dans les données de vos interviews. Bien entendu, votre étude pourrait vous amener à disposer les cadres différemment, les flèches différemment (uni ou bidirectionnelle), à créer une multitude d'autres cadres etc. Tout dépendra de ce que vous découvrirez dans les données.

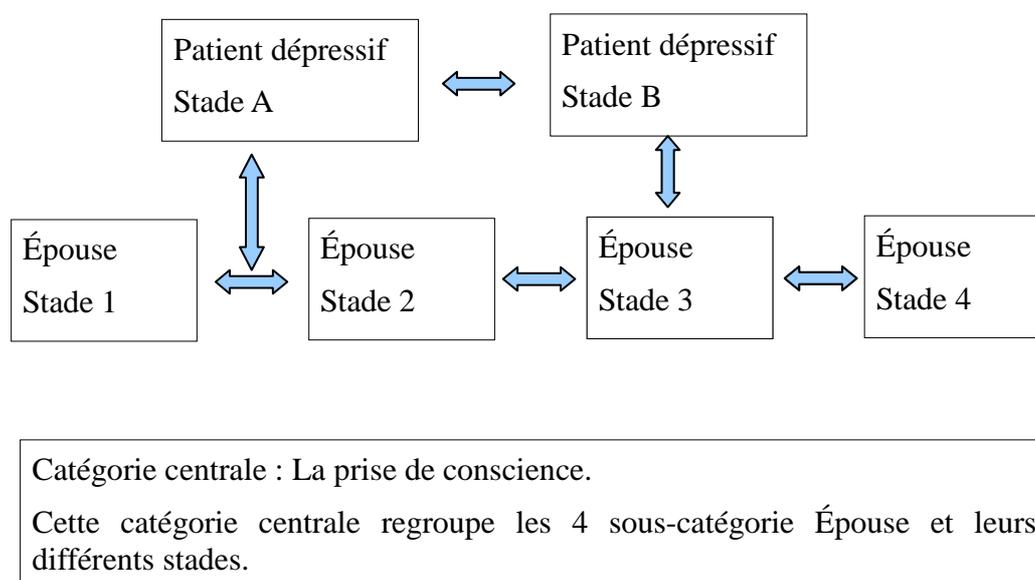


Figure 3 : La prise de conscience. Exemple de catégorie centrale.

Ainsi, dans une GT, le sujet précis de la recherche ne peut être défini qu'à posteriori. Nul ne sait avant la toute fin de l'étude vers quel processus vous emmènera votre analyse. Vous ne pouvez la contrôler puisque tout vient des données. Laissez-vous emporter par les données, vous trouverez quelque chose de nouveau et le processus de théorisation n'en sera plus passionnant.

4.4 Ne faites aucune revue de la littérature au préalable

Il s'agit d'un point essentiel. Vous devez partir l'esprit neuf. Il s'agit d'un point délicat à mettre en pratique, mais astreignez-vous à le respecter. Vous avez appris que dans les syndromes anxio-dépressifs, tel thérapie donnait de bons résultats ? Oubliez le ! Ou plus précisément : suspendez la conscience que vous avez de cette connaissance durant l'étude. Les données que vous recueillerez ne doivent pas être biaisées par vos idées préconçues : il n'y a donc pas de revue de la littérature au préalable, et vous devez vous astreindre à suspendre la conscience de vos acquis afin de laisser les données s'exprimer.

L'un des membres de votre jury vous signale que exactement 113 études ont traité de votre champ de recherche au cours des cinq dernières années ? Certes, mais votre étude sera peut-être celle qui placera au placard ces 113 études, ou, sans aller jusque-là, ouvrira de nouvelles perspectives prometteuses au sein de votre champ de recherche. Tout projet d'analyse par théorisation ancrée est par nature prometteur et légitime, même si le champ de la recherche semble avoir été exploré par une kyrielle d'études. Vos données seront inédites, vos conclusions le seront peut-être !

La revue de la littérature ne se fait qu'à la toute fin de l'étude, afin de compléter vos concepts théoriques.

5. CARACTERISTIQUES PRINCIPALES DE LA GT

Les principales caractéristiques de l'analyse par théorisation ancrée sont mentionnées ci-dessous, puis détaillées individuellement.

- Il s'agit d'une méthode inductive.
- Le sujet précis de la recherche ne peut être déterminé au préalable. Seul un champ de recherche est prédéfini.
- Il n'y a pas de revue de la littérature au préalable.
- Vous devez vous astreindre à suspendre vos acquis, votre connaissance.
- Les résultats sont ancrés dans les données⁹.
- Il y a un aller-retour constant, un continuum entre la collecte et l'analyse des données.
- On ne peut définir au préalable le nombre d'entretiens qui seront menés.
- Il y a trois niveaux de codage.
- Définitions de l'échantillonnage initial, de l'échantillonnage théorique et de la saturation.
- Définition des mémos.
- Elle utilise la méthode de la comparaison continue.

5.1 Il s'agit d'une méthode inductive

Contrairement aux classiques approches hypothéticodéductives, la GT est une méthode principalement inductive. Il n'y a pas d'hypothèse à vérifier. Une approche hypothéticodéductive classique serait du type : « Le dosage de la protéine B612 au cours de la phase aiguë de l'IDM est-il utile ? ». A contrario de ces approches que vous connaissez bien, la GT use de l'induction. Vous

⁹ « All is Data » (Glaser).

n'avez aucune hypothèse préalable à vérifier, aucune assertion à confirmer, mais simplement un champ de recherche à explorer. Les données que vous recueillerez et analyserez vous donneront la direction à suivre. Tout viendra de vos données. La part déductive d'une GT provient de l'échantillonnage théorique (notion abordée plus loin) qui vous mènera à décider vers qui vous tourner afin d'avancer dans votre travail de collecte des données. Ainsi, l'on peut dire que la déduction est elle-même au service de davantage d'induction (comme le montre la figure 5).

Par définition, vous ne saurez pas d'emblée où vous irez. Si votre champ de recherche demeurera inchangé au fil de votre étude, vous ne saurez où vous irez qu'une fois la catégorie centrale, le thème central issu des entretiens déterminé. Et ce n'est pas VOUS qui déterminerez ce thème central, mais LES ENTRETIENS, donc les personnes interrogées, ou plus exactement VOTRE analyse DES ENTRETIENS, mais comme vous pratiquerez la suspension de vos acquis, ce thème proviendra des entretiens et non de vos préconceptions (à condition que vous ne biaisiez pas le déroulement des entretiens en « forçant » les personnes interrogées à vous délivrer des données qui en réalité proviennent de votre manière erronée de les interviewer). Cela peut certes être déroutant mais laisse la possibilité aux données de s'exprimer pleinement. A la différence des approches hypothéticodéductives, l'approche inductive de la GT peut être schématisée par un entonnoir d'une largeur conséquente, et disposé à l'endroit (cf. figure 4). A contrario des approches hypothéticodéductives, la GT offre, par l'absence de question précise de recherche initiale, la possibilité aux données de s'exprimer, et non de confirmer ou d'infirmer une hypothèse de recherche initiale. Au cours de votre GT, vous aurez certes des hypothèses à émettre, et par voie de conséquence à confirmer, infirmer ou préciser (par l'échantillonnage théorique) mais cela sera au service de davantage d'induction et non dans une optique systématiquement déductive (cf. figure 5).

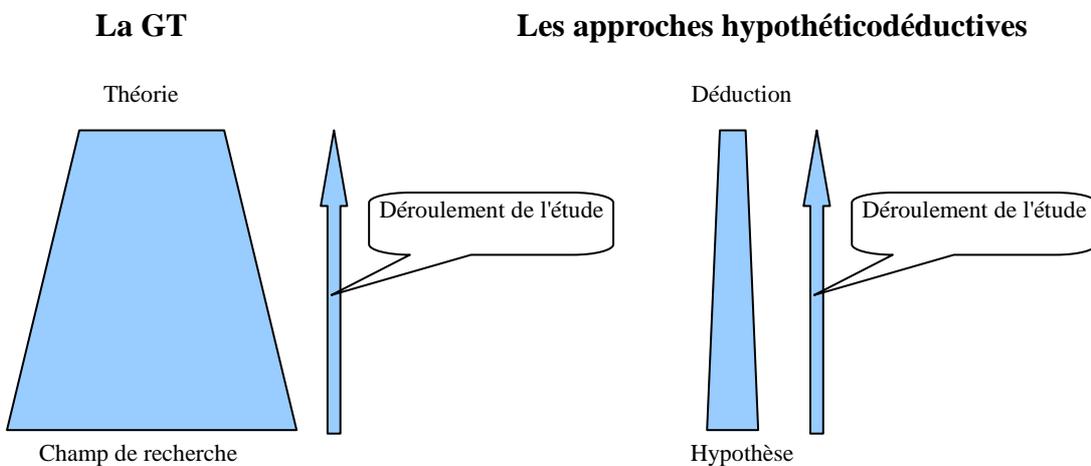


Figure 4 : La GT : une approche inductive versus les approches hypothéticodéductives.

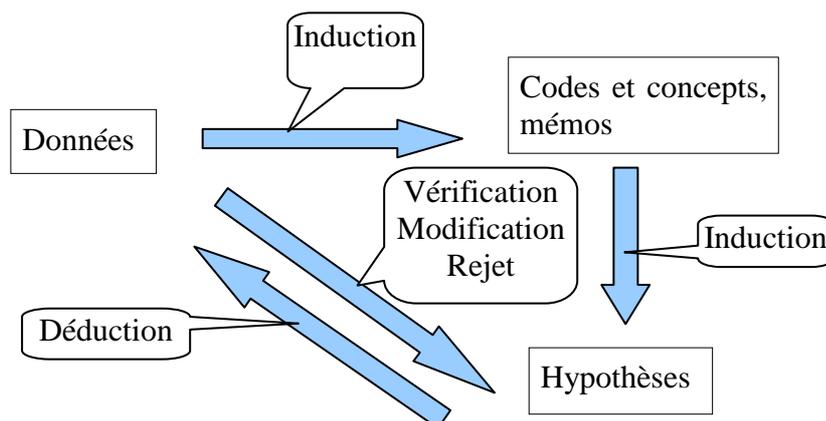


Figure 5 : Le cycle induction-déduction de la GT (d'après Walter D. Fernández) [7].

5.2 Le sujet précis de la recherche ne peut être déterminé au préalable. Seul un champ de recherche est prédéfini

Ce point a été développé précédemment.

5.3 Il n'y a pas de revue de la littérature au préalable

Ce point capital a également été développé précédemment. La revue de la littérature ne se fait qu'à la toute fin de l'étude, au stade final du codage théorique, afin de densifier les concepts et de faire évoluer la théorie. En revanche, Glaser recommande au chercheur de lire presque compulsivement, et ce dès le début de la phase de codage, des ouvrages ne traitant pas du champ de la recherche, afin que le chercheur aigüise sa capacité à conceptualiser les données, à savoir sa sensibilité théorique. Ne pas effectuer de revue de la littérature au préalable vous permettra de porter un regard neuf sur les données.

Si votre jury reste dubitatif, présentez un projet succinct dans lequel vous mentionnerez quelques études, mais tachez, durant la GT, de faire abstraction des informations que cela vous aura amenées.

5.4 Vous devez vous astreindre à suspendre vos acquis, votre connaissance

Ce point, détaillé plus loin est capital. Vous devez aborder l'étude avec un regard neuf, vierge de toute préconception, sans quoi votre étude serait biaisée. C'est votre capacité à faire abstraction de ce que vous savez qui déterminera en partie la qualité de votre travail.

5.5 Les résultats sont ancrés dans les données

Conséquence de l'absence de revue de la littérature au préalable et de la suspension de la conscience de vos connaissances, vos résultats seront ancrés dans vos données : tout viendra de vos données et non de biais de préconception. La méthode de l'analyse par comparaison continue, la suspension de la conscience de vos acquis et le respect strict de la méthode garantissent l'ancrage dans les données.

5.6 Il y a un aller-retour constant, un continuum entre la collecte et l'analyse des données

Il y a un continuum entre la collecte et l'analyse des données : l'analyse des données ne se fait pas après la collecte de l'intégralité de ces dernières, mais à mesure de cette collecte. Cela permet de confronter les premiers résultats de l'analyse aux données suivantes. Pour illustrer ce continuum, prenons le cas d'un premier entretien d'un patient dépressif qui souligne à plusieurs reprises l'importance du soutien de son épouse dans le processus l'ayant amené à « s'en sortir ». Lors de l'entretien suivant, si cet autre patient n'évoque pas ce point, vous lui exposerez et recueillerez son avis. Lors du quatrième entretien, vous exposerez des données issues des trois premiers entretiens etc. La formulation des hypothèses de travail que vous conserverez et développerez abondamment sous la forme de mémos devra être vérifiée lors des entretiens suivants (cf. figure 5). C'est pour cela que vous devez mener la collecte et l'analyse des données simultanément.

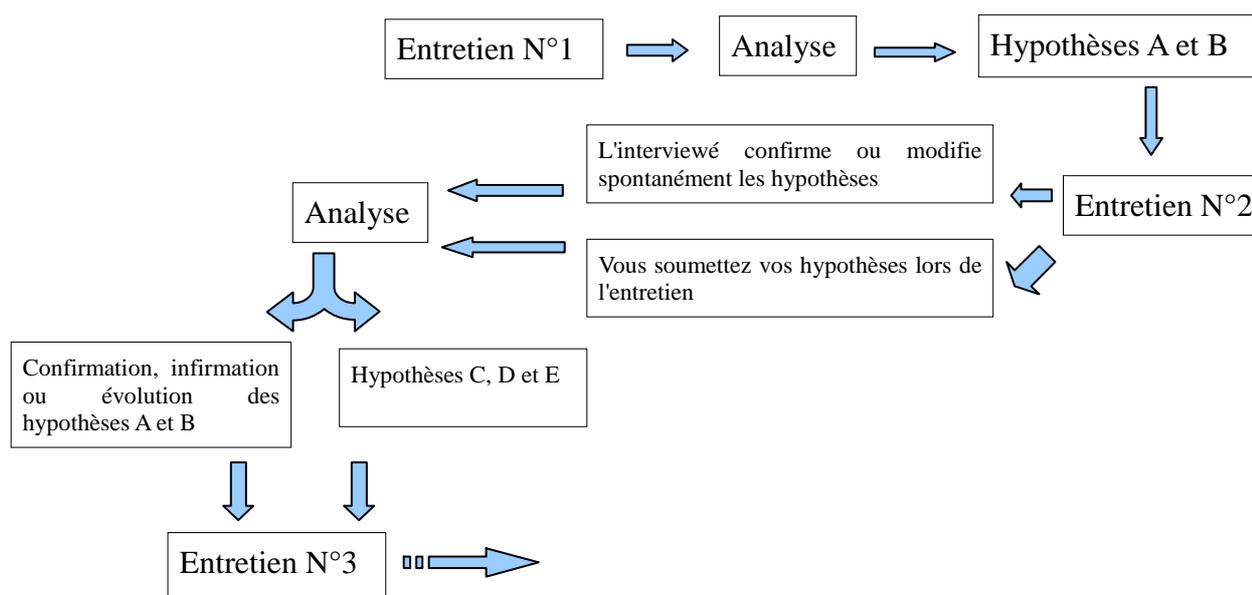


Figure 6 : Le continuum entre la collecte et l'analyse des données.

5.7 On ne peut définir au préalable le nombre d'entretiens qui seront menés

Le codage des données fera apparaître diverses catégories : vous découvrirez de nouveaux éléments au fil de chaque entretien supplémentaire, du moins initialement. Au bout d'un certain temps, l'analyse des entretiens que vous mènerez ne vous apportera plus de nouvel élément : il y aura saturation des catégories et de leurs propriétés, des mémos et des codes théoriques. Vous pourrez

dès lors arrêter le recueil des données. Vous comprendrez qu'il est impossible de définir au préalable le nombre d'entretiens à mener. Cependant, selon les statistiques, un nombre de 15 à 20 semble en général suffisant.

5.8 Il y a trois niveaux de codage

Il s'agit du codage ouvert, du codage sélectif et du codage théorique. La question du codage est développée plus loin.

5.9 Définitions de l'échantillonnage initial, de l'échantillonnage théorique et de la saturation

5.9.1 L'échantillonnage initial

Vous sélectionnez un voire deux participants qui entrent dans le champ de votre recherche.

5.9.2 L'échantillonnage théorique et la saturation

La sélection du participant à l'entretien suivant dépendra de vos codes et de vos mémos, et de leur saturation. Ainsi, vous pourrez juger utile d'interroger l'épouse d'un patient dépressif afin d'obtenir son point de vue si son mari vous a confié : « Je lui dois ma guérison » et passer d'une étude du type de celle de la figure 1 à celle du type de la figure 3 : l'analyse de vos données vous dira qui interroger. Vous pensiez n'interroger que des patients dépressifs, mais votre analyse fait ressortir l'importance du rôle des épouses ? Interrogez-les ! Votre analyse vous amène à mettre en exergue le rôle des psychiatres ? Interrogez-les ! Suivez la logique simple de la GT : votre « théorie » ou votre schéma final doit suivre l'analyse de vos données. Ce sont elles qui vous diront qui, où, quand et comment interroger. L'échantillonnage théorique, c'est simplement cela. L'échantillonnage théorique n'a pas pour but d'obtenir un panel de participants représentatif de la population, mais d'interroger des participants supposés concernés par la théorie émergente.

L'échantillonnage théorique d'un code, d'une catégorie ou d'un mémo cesse lorsqu'il y a saturation de ce ou cette dernière, c'est-à-dire quand les entretiens ne leur apportent plus aucun nouvel élément, quand l'analyse des entretiens ne fait que confirmer et retrouver ce que vous avez déjà dégagé de vos analyses précédentes. La saturation peut concerner un mémo, une catégorie, les propriétés d'une catégorie, un code etc. La saturation finale est obtenue lorsque les entretiens que vous menez ne vous apporte rien de significatif par rapport à ce que vous savez déjà du fait de vos précédentes analyses, et vous pourrez alors arrêter les entretiens.

La figure suivante explicite cette notion de saturation, en prenant l'exemple d'un code, nommé code

A, apparu lors du troisième entretien.

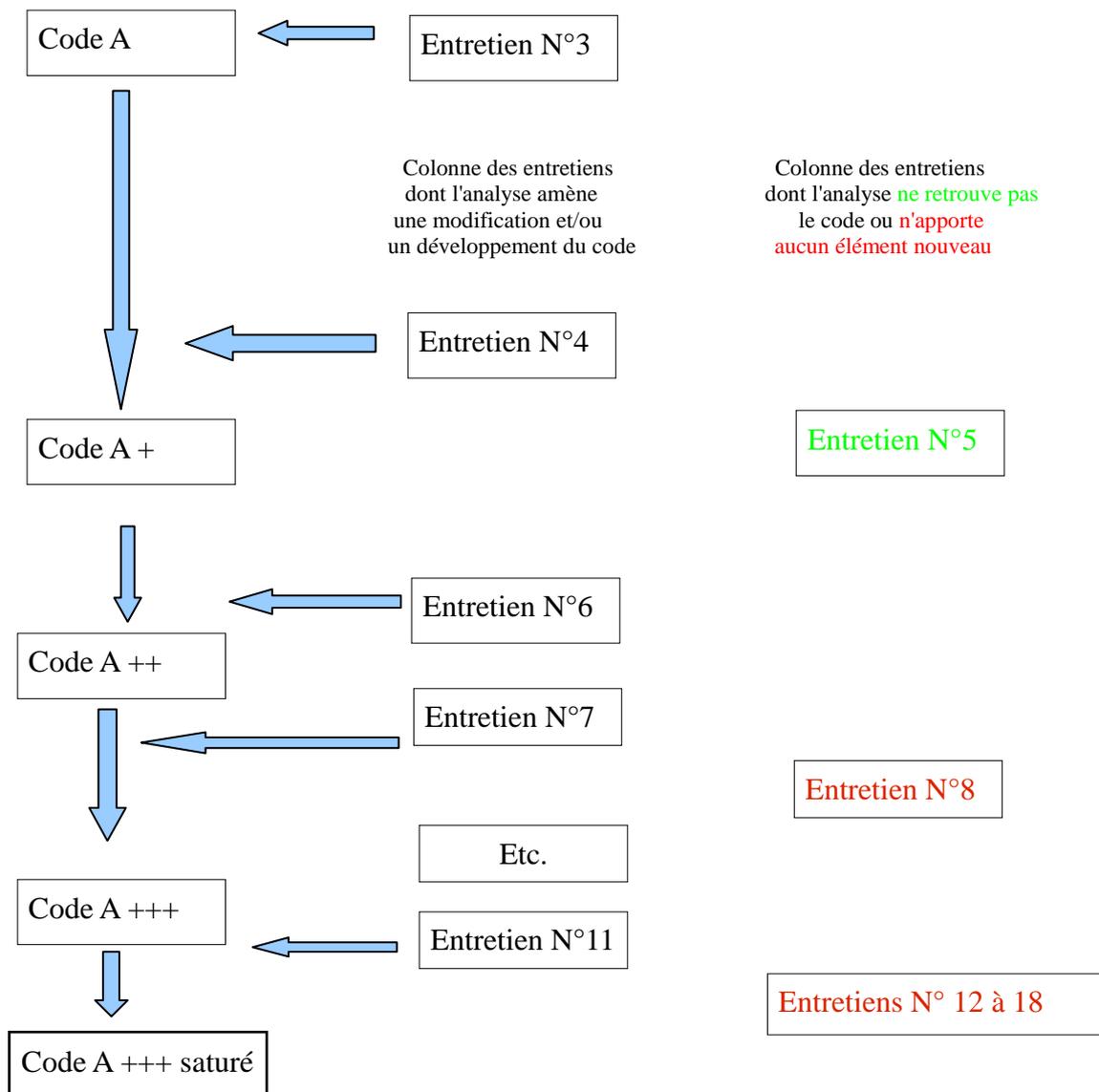


Figure 7 : La saturation d'un code. Exemple.

Précisons d'emblée que si un code apparu initialement n'est que rarement retrouvé dans les entretiens suivant, peut-être faudra-t-il le supprimer ou le regrouper au sein d'un autre code plus conceptualisant.

5.0 Définition des mémos

Il s'agit d'un outil capital. Il s'agit de notes, rédigées sans considération orthographique ou grammaticale, et cette dès qu'une idée germera dans votre esprit. Les mémos traitent d'une hypothèse, des propriétés d'un code, de la probable similitude entre deux codes, de pistes à suivre etc. TOUT ce qui vous viendra à l'esprit ; des éléments en apparence anodins peuvent se révéler par la suite capitaux. Notez tout ! En réalité, comme le souligne Pierre Paillé [6], avec le mémo, le chercheur « pense sur le papier ». Vous pourrez rédiger vos premiers mémos dès la fin de votre premier entretien. Ne négligez pas la rédaction des mémos car, lorsque vous les reprendrez en fin de théorisation, ils constitueront les tuiles à apposer soigneusement sur votre charpente théorique et vous permettront de développer vos différentes catégories et codes théoriques. Vous rédigerez des mémos jusqu'à la fin de votre étude, même lorsque vous en serez à la rédaction du brouillon final. Dans le cas de nos exemples : reprenons une partie de la figure 3. Au cours de vos interviews, vous réalisez que nombre des patients que vous interrogez évoquent en priorité le rôle de leurs épouses. Vous décidez donc d'en interroger un certain nombre afin d'explorer cette voie. Au fil des entretiens, vous avez découvert une catégorie centrale dans le processus de guérison de vos patients qui est « La prise de conscience des épouses ». Dans tous vos entretiens, vous soulignez que sans prise de conscience par l'épouse de l'état de son mari, il n'y a pas de guérison ou d'amélioration possible et qu'il s'agit de l'élément le plus important, plus que toute thérapeutique ou autre.

Vous en êtes donc là :

Catégorie centrale : La prise de conscience.
--

Au fil des entretiens, vous commencer à percevoir qu'il est possible (vous émettez une hypothèse) que cette prise de conscience se déroule en plusieurs stades.

Vous rédigez donc un mémo du type :

C'est curieux... Mais en interrogeant cette épouse tout à l'heure, elle m'a décrit trois étapes, bien distinctes. Au départ, son mari étant peu loquace, elle n'a rien vu. Comme elle me l'a confié elle-même, elle ne s'en est douté que plus tard, mais après une « phase de déni » selon ses propres termes. Etc.

Votre hypothèse devra être vérifiée lors des entretiens suivants (Cf. figure 5 : le cycle induction-déduction). Vous pourriez ajouter une nouvelle catégorie à votre étude : la catégorie « Phase de déni » (issu d'un code in vivo donc). Cette catégorie serait une sous-catégorie de la catégorie centrale « La prise de conscience ».

Catégorie centrale : La prise de conscience.
--



Figure 8 : De l'utilisation de certains mémos. Exemple.

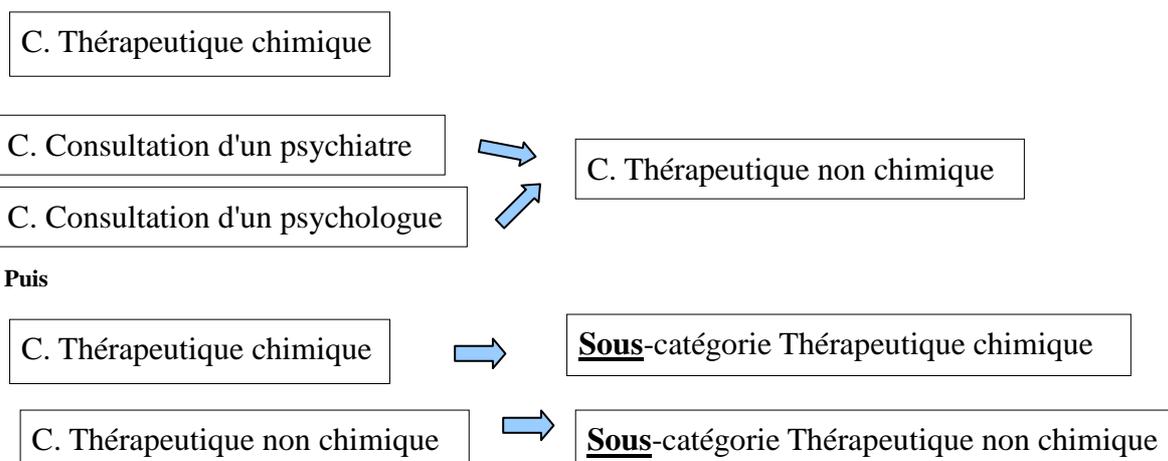
Il existe différents types de mémos, selon la nature de leur contenu : ainsi les mémos méthodologiques traiteront de points méthodologiques que vous souhaitez éclaircir, les mémos théoriques traiteront du codage théorique (par exemple, au sujet de la figure 1, la catégorie « Entourage Familial » est-elle une conséquence ou une cause de la catégorie centrale « En sortir » ? Et vous développerez vos hypothèses, vos pistes, les points à éclaircir, à vérifier etc. dans ce mémo). On peut imaginer toutes sortes de mémos. Le mieux est de les classer selon leurs types, et cette tâche vous sera grandement facilitée par les logiciels d'analyses qualitatives.

5.1b Elle utilise la méthode de la comparaison continue

Il s'agit d'avoir constamment à l'esprit le fait qu'il est indispensable de continuellement comparer les codes entre eux, les mémos entre eux, les codes avec les mémos etc. Ce mémo ne fait-il pas finalement partie de cet autre mémo, lui même rattaché à tel code ? Cela permet d'élaborer des hypothèses qui seront ensuite affinées par d'autres entretiens¹⁰.

Pour reprendre l'exemple de la figure 1 :

Vous avez déterminé différentes catégories au fil de votre codage dont une catégorie « Thérapeutique Chimique », une catégorie « Consultation d'un psychiatre », une catégorie « Consultation d'un psychologue ». La méthode de la comparaison continue, qui consiste à « tout comparer », vous amènera à regrouper les catégories « Consultation d'un psychiatre » et « Consultation d'un psychologue » en une même catégorie : la catégorie « Thérapeutique non chimique ». Ensuite, vous regrouperez les catégories « Thérapeutique Chimique » et « Thérapeutique non chimique » au sein d'une même catégorie : la catégorie « Thérapeutique », que vous scinderez en deux sous-catégories.



¹⁰ Au sujet de la méthode comparative continue en analyse qualitative, vous pourrez consulter le dernier chapitre de la traduction en français d'un chapitre de *The Discovery* [8].

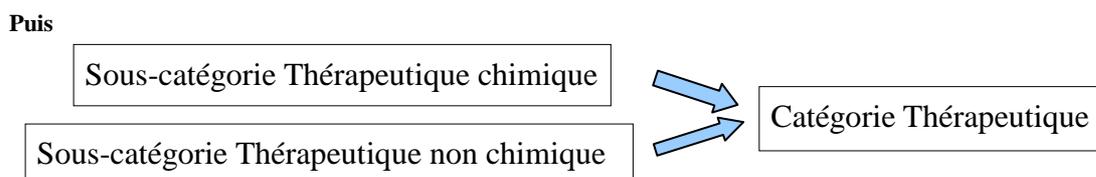


Figure 9 : Illustration de l'un des aspects de la méthode de la comparaison continue. Exemple.

5.2b Au total

L'analyse par théorisation ancrée consiste à faire perpétuellement un pas en avant, puis un pas en arrière afin de vérifier les données. Vous découvrez un code lors de l'analyse de l'entretien N°1 qui vous mène à émettre une hypothèse que vous ne confirmez pas lors des entretiens suivants ? Revenez en arrière : consultez de nouveau l'analyse de cet entretien N°1, et si besoin codez le de nouveau un peu plus tard. Peut-être avez vous mal codé, mal formulé votre hypothèse ou peut-être cette hypothèse est-elle à abandonner ?

L'amplitude de ces pas, de ces retours en arrière, va croissant au fil de l'avancement de l'analyse. Ainsi, vous passerez de l'analyse de l'entretien N°17 à la modification d'un code de l'entretien N°2 etc.

Ces différents types de pas sont : la collecte des données, le codage ouvert des données (si possible dès leur recueil), l'échantillonnage théorique, la génération d'autant de mémos que possible et la mise en œuvre de leur saturation, l'émergence de la catégorie centrale et de son processus, qui deviennent les fondations pour la poursuite de l'échantillonnage théorique, le codage sélectif et théorique, la rédaction de mémos, la saturation des catégories et de leurs sous-catégories ainsi que des codes théoriques. Aucune étape ne doit être manquée et chaque étape fait partie du continuum de l'analyse.

6. LE PREMIER ENTRETIEN

Partez positif et surtout : oubliez tout ce que vous savez! Partez avec un regard neuf, sans aucune idée préconçue. Faites le vide dans votre esprit. Les données recueillies ne doivent en aucun cas provenir de vous, mais de la personne que vous allez interroger. Comme le rappelle Glaser, pensez à Socrate : « Je sais que je ne sais pas ».

Un premier entretien idéal serait celui, dans le cas de notre exemple (« La dépression») que vous présentiez votre projet, puis que vous disiez simplement au patient : « Alors donc... Commençons... La dépression... », et que le patient s'exprime sur le sujet 30 minutes sans que vous n'ayez à intervenir. Évidemment, ce cas de figure demeure improbable et vous aurez sans nul doute à animer la discussion. Veillez absolument à éviter les questions fermées, et à laisser un maximum de champs de réponses à l'interviewé; n'oubliez pas que tout doit provenir des données, et non de vos préconceptions qui, au moindre relâchement de votre part, referont surface, d'autant plus que, le champ de recherche devant être lié à vos centres d'intérêts, vous aurez tendance à vouloir explorer avec l'interviewé des sujets qui VOUS concernent et non qui LE concernent.

Vous pourrez préparer un petit guide d'entretien au préalable si vous le souhaitez, si vous avez peur

de « caler », mais les questions de votre guide devront être aussi ouvertes que possible. Au sujet de ces guides d'entretiens, précisons d'emblée que si vous en usez, vous comprendrez qu'il n'y aura pas un, mais autant de guides d'entretien que d'interviews, chaque entretien modifiant les éléments à présenter lors de l'entretien suivant.

Et n'oubliez pas : vous devez absolument faire acte de la suspension de vos connaissances. N'oubliez pas qu'il s'agit de regarder le monde de l'interviewé à travers ses yeux, et non les votre¹¹.

7. LE CODAGE DES DONNES

Il y a trois niveau de codage : le codage ouvert, le codage sélectif et le codage théorique.

7.1 Le codage pour les novices

Ne vous affolez pas : souvent perçu sous des cieux peu avenants, le codage est en réalité une procédure très simple et aisément compréhensible. Il s'agit d'extraire du texte de la retranscription de vos entretiens des groupes de mots voire de phrases, et de synthétiser leur signification par un ou quelques mots. Ce ou ces quelques mots constitueront le code. Il s'agit non moins que de fractionner les données en une série de codes, de définir ce qu'il se passe dans les données.

7.2 Préalable au codage

Vous devez bien évidemment retranscrire l'intégralité de votre entretien avant de le coder. Pour ce faire, utilisez simplement un traitement de texte (Microsoft Word ou OpenOffice Writer), la plupart des logiciels d'analyse qualitative¹² permettant l'import de ces fichiers. L'utilisation d'un dictaphone numérique vous permettra de simplifier cette tâche en déléguant la retranscription à une télésecrétaire si votre budget vous le permet. Vous pourrez également retranscrire les intonations de voix, les rires, et les sourires par des notes. L'enregistrement de l'entretien vous permettra en outre de prendre quelques notes durant son déroulement. Une description de l'environnement de l'interviewé, le cas échéant, peut être incluse dans le codage de vos données (à ce sujet, vous pouvez intégrer en réalité divers supports pour votre codage : photographies, vidéos, ouvrages littéraires ou scientifiques etc. Les sources de données peuvent être multiples dans une GT, bien que ne soit abordé dans ce guide que l'entretien. Le lecteur souhaitant davantage d'informations consultera les ouvrages de Glaser mentionnés au sein de la section Bibliographie).

7.3 Les logiciels d'analyse qualitatives

Bien que Glaser ne recommande pas l'utilisation de ce type de logiciels, vous gagnerez cependant

¹¹ « To look at their world through their eyes [...] although we may not agree with them » (Charmaz) [9].

¹² Ou QDA Software.

en temps à les utiliser, à condition de maîtriser un tant soit peu le logiciel. Les logiciels disponibles sur le marché sont très intuitifs et vous n'aurez besoin que de quelques fonctionnalités, aussi ne vous affolez pas! Les firmes délivrant les licences proposent des tarifs étudiants abordables, et votre faculté dispose peut-être de postes de travail équipés de l'un de ces logiciels. Les principaux logiciels utilisés sont ATLAS.ti¹³ et Nvivo¹⁴.

Vous trouverez en annexe en fin de guide quelques copies d'écran d'Atlas.ti.

7.4 Coder seul ou à plusieurs ?

Si vous respectez certains des canons de Glaser, à savoir l'absence de revue de la littérature au préalable, que vous vous astreignez à suspendre la conscience de vos connaissances et que vous respectez bien les procédures de la méthode de la comparaison continue, alors vous pourrez être le seul à coder vos données. Dans une GT, l'interprétation est toujours induite par les données si la méthode de la comparaison continue est bien suivie. Cependant, afin de limiter au maximum les biais de préconception, il est préférable d'effectuer la procédure de codage à plusieurs (trois semble un chiffre idéal); vous pourrez ainsi échanger vos avis sur tels ou tels points et travailler par triangulation. Toutefois, n'abdiquez pas si vous ne trouvez aucun partenaire : il est possible de mener une analyse par théorisation ancrée seul. Cela vous demandera juste un peu plus de courage et de persévérance.

7.5 Le codage ouvert

La retranscription de l'entretien est face à vous. En parcourant cette dernière, posez-vous les questions suivantes :

- De quoi cela parle-t-il ?
- Quelle catégorie ces quelques mots ou phrases indiquent-ils ?
- Quelle propriété de quelle catégorie ces quelques mots ou phrases indiquent-ils ?
- Quel est le problème auquel fait face le participant ?

Et vous commencez à fracturer les données en les codant.

Par exemple :

« Tiens ! Il y a un an... Mouais c'est vrai ! Un an... Le temps passe si lentement que j'ai un peu comme l'impression que ça fait dix ans! Donc il y a un an, je sortais à peine de l'hôpital psy... En secteur fermé si tu vois ce que je veux dire... Et bien figure toi que... Pas le temps de dire ouf, j'y retournais déjà ! »

On peut imaginer le codage suivant :

« Tiens ! Il y a un an... Mouais c'est vrai ! Un an... Le temps passe si lentement que j'ai un peu comme l'impression que ça fait dix ans! » : Code « Temps long ».

« Donc il y a un an, je sortais à peine de l'hôpital psy... En secteur fermé si tu vois ce que je veux

¹³ www.atlasti.com Licence étudiant à 140\$ au 01/04/09.

¹⁴ www.qsrinternational.com Licence étudiant à 240\$ au 01/04/09.

dire... Et bien figure toi que... Pas le temps de dire ouf, j'y retournais déjà ! » : Code « Temps court ».

En guise de mémo on peut imaginer :

Le temps de la dépression semble dual chez ce patient. Il y a des temps longs, des temps courts. Lesquels de ces temps sont longs ? Lesquels sont courts ? Y a-t-il des temps particuliers qu'il juge systématiquement longs ? D'autres systématiquement courts ? Le temps long est-il synonyme de tristesse et le temps court de périodes moins douloureuse ? A creuser lors d'un autre entretien. Bien vérifier si un début de réponse à ces questions n'apparaît pas dans cet entretien. Recoder afin d'en être bien sûr.

L'on pourrait continuer ce mémo sur une page, rien qu'avec deux ou trois lignes d'entretiens. Il ne faut pas hésiter à tout coder au départ, mot par mot même si vous le jugez nécessaire. N'hésitez pas à interrompre le codage dès qu'une idée vous vient à l'esprit afin de la rédiger sur un mémo.

L'intitulé de vos codes devra être synthétique, court, et bien représenter les thèmes dégagés par le passage codé. Il s'agit simplement de regrouper un ensemble de mots, de phrases, sous un intitulé synthétisant, conceptualisant leur contenu. Si l'intitulé de votre code reprend une expression usitée par l'interviewé, l'on parlera de code in vivo.

Le codage ouvert doit rester proche des données, sans être trop conceptualisant initialement, sinon vous risquez de vous perdre dans des listes de codes trop abstraits. Au fil des entretiens et du codage, vous pourrez peu à peu créer des codes plus conceptualisant.

Le codage ouvert doit se faire mot par mot, voire ligne par ligne, afin de « coller » au plus près des données. Si votre codage ouvert est d'emblée trop conceptualisant, vous risquez de perdre des informations. Ce travail est long est fastidieux mais nécessaire afin d'éviter les biais de préconception.

7.6 Les entretiens suivant

Au fil des entretiens, vous ferez fusionner certains de vos codes afin de ne garder que les plus conceptualisant. Et lorsque vos codes seront suffisamment conceptualisant, vous pourrez alors coder phrase par phrase, voire paragraphe par paragraphe.

Au bout d'un certain laps de temps, certains codes vous sembleront plus importants que d'autres, plus conceptualisant, et vous verrez apparaître ce que l'on nomme la catégorie centrale (« En sortir » dans notre exemple de la figure 1). La catégorie centrale est la catégorie autour de laquelle tous les autres codes s'articulent. Lorsque vous aurez découvert cette catégorie centrale, vous pourrez passer au codage sélectif.

Attention, la catégorie centrale, c'est à dire la problématique centrale soulevée par le codage est susceptible, et ce problème survient fréquemment, de SEMBLER apparaître rapidement. Ne vous laissez pas surprendre et maintenez votre concentration : il se peut que la catégorie centrale ait déjà émergé, mais il se peut aussi que vous teniez une sous-catégorie ou un simple code ouvert pour catégorie centrale. Veillez à maintenir vos procédures afin de bien vous assurez, par le codage d'autres entretiens, que vous détenez bien la catégorie centrale. L'usage des mémos vous aidera.

Une précision d'importance au sujet des codes (ouverts, sélectifs ou théoriques) : ce n'est pas parce qu'un code apparaît 150 fois, et un autre à 40 reprises que vous devez apporter plus d'importance au

premier. Il n'y a aucune corrélation dans une GT entre le nombre de fois où un code apparaît et l'importance à lui conférer dans votre processus de théorisation.

7.7 Le codage sélectif

Il n'y a pas de limite précise entre le codage ouvert et le codage sélectif. Une fois que votre catégorie centrale aura émergé, vous pourrez regrouper vos codes ouverts par catégories, ces catégories évoluant autour de la catégorie centrale. Le codage sélectif n'est rien d'autre qu'un codage plus conceptuel et plus global que le codage ouvert : la dénomination de ce type de code sera donc davantage conceptualisante que celle des codes ouverts. Vous veillerez à décrire les propriétés de chaque catégorie. Vous pourrez, si nécessaire, décrire des sous-catégories. Les intitulés de certains codes sélectifs peuvent demeurer ceux des codes ouverts si vous le jugez nécessaire. Le codage sélectif code sélectivement (d'où son nom) tout ce qui semble en relation avec la catégorie centrale. Dans notre exemple, concernant le champ de recherche « La dépression » de la figure 1, la catégorie centrale¹⁵ pourrait être « En sortir », cette catégorie centrale étant liée à d'autres catégories telles « Entourage familial », « Thérapeutique chimique » etc.

7.8 Le codage théorique

Il s'agit de la mise en relation hypothétique des catégories entre-elles, le ciment de la théorie que vous élaborez. Cette mise en relation ne doit être mise en œuvre que si vous êtes certain d'être parvenu à la saturation de vos catégories. Si tel n'est pas le cas, reprenez l'échantillonnage théorique afin de poursuivre le recueil des données lors d'entretiens supplémentaires. Glaser donne différents exemples de codes théoriques dans ses ouvrages¹⁶ dont les plus usités : les 6C : Causes, Contextes, Contingences, Conséquences, Covariances et Conditions. Les mémos déjà rédigés et que vous rédigerez encore vous permettront d'affiner ce codage théorique.

Dans notre exemple (champ de recherche « La dépression »), la catégorie « Entourage familial » pourrait être une cause de la catégorie centrale « En sortir », voire une conséquence. Ne vous laissez pas impressionner : le codage théorique n'est que la mise en relation de vos catégories autour de votre catégorie centrale. Il s'agit juste de trouver des liens entre ces dernières.

7.9 La sensibilité théorique

Le codage des données, en particulier les codages sélectif et théorique, feront appel à votre capacité à dégager des données les thèmes fondamentaux, à conceptualiser et regrouper les codes, à en dégager la signification et à trouver les relations les liant. Cette capacité dépendra de votre sensibilité théorique, qui s'affinera au fil de l'analyse et à mesure que vous mènerez différents travaux de recherche. Si une part de cette sensibilité reste liée à vos traits de personnalité, elle peut s'affiner par votre expérience, votre travail, vos recherches, vos lectures etc.

¹⁵ Note au sujet de la catégorie centrale : elle ne sera pas forcément un processus social (BSP de Glaser). Un BSP est juste un type, parmi d'autres, de catégorie centrale.

¹⁶ Notamment dans *Theoretical Sensitivity* [4].

8. SYNTHÈSE

L'analyse par théorisation ancrée suit donc une logique simple, servie par une succession d'étapes ayant l'avantage de décomposer le travail du chercheur en étapes bien distinctes, bien qu'un aller-retour constant entre ces différentes étapes soit indispensable. Les étapes de l'intégration et de modélisation de la GT n'ont pas été abordées dans ce guide, l'auteur jugeant que l'étudiant n'aura pas forcément besoin de ces notions pour finaliser son travail.

Vous trouverez en annexe le schéma synthétique du processus de la GT, élaboré par Walter D. Fernández [7]. Ce schéma synthétise à merveille la GT; il n'a qu'un seul défaut : la notion de catégorie centrale n'y apparaît pas. La synthèse de Pierre Paillé [6] vous aidera également à bien cerner les différentes étapes de la GT.

9. FORMAT DU DOCUMENT FINAL

Vous pourrez, par exemple, placer en annexe de votre travail le schéma global de votre GT, y faisant figurer l'ensemble des catégories s'articulant autour de la catégorie centrale, et composer autant de chapitres qu'il y a de catégories. Chaque chapitre pourra être subdivisé en autant de sous-catégories concernées. Vous veillerez à conserver un fil rouge tout au long de votre rédaction, en n'oubliant pas de bien développer la catégorie centrale. Les innombrables mémos que vous aurez rédigés tout au long de votre travail vous fourniront le matériel nécessaire au développements de vos différents chapitres.

10. QUESTIONS/REPONSES

De quoi ai-je besoin pour me lancer ?

Outre de votre champ de recherche et de votre directeur de thèse, vous aurez besoin :

- D'un ou deux contacts pour les premiers entretiens, les autres contacts (nature, lieu etc.) seront déterminés par votre échantillonnage théorique.
- D'un dictaphone, si possible numérique.
- D'un logiciel de traitement de texte¹⁷.
- D'un logiciel d'analyse qualitative si possible (contactez votre faculté à ce sujet).
- Des trois ouvrages¹⁸ majeurs de Glaser (et Strauss pour le premier) : *The Discovery Of Grounded Theory : strategies for qualitative research* (1967) [2], *Theoretical Sensitivity* (1978) [4] et *Doing Grounded Theory : Issues and Discussions* (1998) [5]. Il est préférable de les acquérir plutôt que de les emprunter à votre BU : vous aurez besoin d'y apposer des annotations et la traduction de certains termes récurrents.
- D'un ordinateur et d'une connexion à l'Internet (accès aux forums de discussion traitant de la GT et échanges de fichiers si vous travaillez à plusieurs voire avec une télésecrétaire).

¹⁷ OpenOffice en logiciel libre de droit ou Microsoft Office (licence étudiant à 52E au 01/04/09).

¹⁸ Les ouvrages de Glaser sont tous disponibles sur www.groundedtheory.com

De quelles qualités ai-je besoin pour mener une GT?

De tolérance, d'humilité et de patience : la catégorie centrale n'émergera pas tout de suite, et il vous faudra accepter d'être « noyé » dans vos codes au début de la recherche. De persévérance : si les débuts seront hasardeux, vous finirez par trouver la catégorie centrale (ou plutôt, celle-ci finira par émerger) et mènerez à bien votre travail. Vous devez vous attendre à des moments d'intense bonheur, mais aussi de pleurs, de tristesse et de découragement. Savoir conceptualiser et dégager les thèmes importants lors du codage ne sont pas des qualités innées, et la lecture d'ouvrages de sociologie, en particulier les études ayant utilisé la GT, pourront vous aider à aiguïser ces traits. Par ailleurs, l'étude, même lorsque vous n'y travaillerez pas, sera toujours en train de « mijoter »¹⁹ dans votre esprit, et des concepts pourront jaillir de votre encéphale n'importe quand ! Soyez présents et gardez toujours un bloc notes à vos côtés.

Autre recommandation : faites de sérieuses poses. Vous ne pourrez mener votre GT d'une traite, c'est un travail de patience. Accordez-vous des périodes de repos afin de ne pas « craquer ».

Quel(s) type(s) d'entretien utiliser ? Quels ouvrages lire sur les techniques d'entretien ?

Un impératif : vous devez laisser le participant s'exprimer. Cela est valable pour l'ensemble des entretiens, et encore davantage lors des tout premiers (car vous n'aurez aucune hypothèse à soumettre). A ce titre, les entretiens « en profondeur » sont particulièrement bien indiqués pour la GT. Vous serez cependant amenés à utiliser différents types d'interviews durant votre étude. Ne vous formalisez pas avec les techniques d'entretiens, l'essentiel étant de laisser la parole aux participants et de leur soumettre les hypothèses élaborées à partir de votre analyse.

Pour ceux qui souhaitent davantage d'informations sur les entretiens, vous pourrez consulter les ouvrages mentionnés dans la section Bibliographie.

Quand coder ?

Idéalement, juste après l'entretien. Bien évidemment, vous n'aurez pas encore pratiqué la retranscription, mais n'hésitez pas à vous lancer dans un mémo dès la sortie de l'entretien, vous aurez tout le loisir d'affiner ce « premier jet » par la suite. Si les idées se bousculent : prenez le dictaphone et enregistrez vos idées, impressions, sentiments; vous les retranscrirez et les affinerez ultérieurement.

La problématique de la légitimité du projet.

Évitez de perdre trop de temps à argumenter sur votre projet, à convaincre votre jury. Laissez votre travail prouver sa légitimité. Votre jury changera d'avis à la lecture de votre travail. Lancez-vous!

¹⁹ « Always cooking in the researcher » (Glaser).

Faut-il travailler en groupe ?

Si vous travaillez seul, la GT vous prendra plus de temps. Non seulement pour des raisons évidentes, mais également parce que vous devrez vous astreindre à ne pas consulter vos données durant des temps variables (jusqu'à plusieurs mois) afin de revenir vers ces dernières avec un regard neuf, pour parfaire leur codage. Travailler en groupe permet d'emblée d'obtenir le regard neuf d'un collègue et évite l'épuisement moral susceptible d'être engendré par une GT.

Faut-il vraiment enregistrer les entretiens et les retranscrire intégralement ?

Oui. A moins que vous n'ayez une mémoire d'éléphant pour la première question. Et oui également pour la seconde, afin de légitimer votre approche théorique. Il est même conseillé de placer en annexe l'intégralité des verbatims.

L'enregistrement de vos entretiens vous permettra en outre de mieux gérer votre temps et de travailler plus sereinement.

Que penser des critiques ?

N'évoquez votre travail qu'en compagnie d'individus vous apportant des critiques constructives. Évitez à tout prix les critiques non fondées qui vous feront douter de la qualité de votre travail. Entourez-vous d'une équipe de personnes aux penchants constructifs. Fuyez également les discussions méthodologiques trop pointues²⁰.

Quel QDA Software utiliser ? Combien cela coûte-t-il ? Quels en sont les avantages ?

Plusieurs logiciels sont disponibles. Les plus courants étant ATLAS.ti (www.atlasti.com) dont la licence étudiant coûte 140\$ et Nvivo (www.qsrinternational.com) dont la licence coûte 240\$ (prix au 01/04/09).

Renseignez-vous également auprès de votre faculté, nombre d'entre elles disposent de ces logiciels. Pour une thèse de médecine, peu importe le logiciel, vous n'utiliserez que peu de fonctionnalités.

L'avantage des QDA Software réside dans l'interface offerte par l'unité herméneutique : vous importez vos retranscriptions sur la plate-forme d'analyse qualitative et les procédures de codage deviennent bien plus aisées que sur papier. Le logiciel vous permet de calculer combien de fois, dans combien d'entretiens tel ou tel code apparaît (cf. la copie d'écran d'Atlas.ti en dernière page du guide); il vous permet également de lier vos mémos à tel ou tel code, à tel ou tel mot de tel ou tel entretien etc. Tout est possible!

²⁰ « Adopt and adapt » et « Just do it » (Glaser).

Combien de catégories ?

Selon Glaser, une catégorie centrale autour de laquelle s'articulent 5 à 10 catégories représente un bon compromis.

Combien de temps faut-il pour mener à bien une GT ?

Approximativement un an.

Qui peut m'aider ?

Certaines facultés ou organismes organisent des sessions de formation à la GT. Vous pourrez même y apporter votre propre matériel à coder.

Le site de The Grounded Theory Institute (www.groundedtheory.com) vous permettra de commander l'intégralité des ouvrages de Glaser, et son forum, accessible pour 28\$ (au 01/04/09) par annuité de converser et/ou de questionner des experts. N'oubliez pas les réseaux sociaux tel Facebook qui dispose d'un groupe GT (Grounded Theory Research Group), d'un groupe AQR (Association for Qualitative Research) et d'un groupe Qualitative Research. Vous trouverez toujours des chercheurs passionnés peu avares de conseils.

Consultez également les nombreux sites Internet publiant des travaux menés via la GT.

Où me procurer des exemples d'études menées par la méthode de l'analyse par théorisation ancrée ?

Consulter les ouvrages de Glaser (notamment [14] et [15]); cherchez sur l'Internet (PubMed, Google etc.), contactez les BU. L'Internet regorge d'informations sur la GT.

J'ai trop de codes ! Je suis perdu !

Lors du codage ouvert des premiers entretiens, vos codes seront nombreux. Cela vous donnera le sentiment de ne pas avancer, d'être perdu dans une masse d'innombrables codes, de perdre le contrôle de votre recherche. Persévérez ! Au fil des entretiens, vous verrez que certains codes finiront par fusionner et votre conceptualisation se résumera finalement à quelques codes (une dizaine) que vous maîtriserez parfaitement. Cette confusion qui vous gânera est le lot de tout chercheur lors d'une GT. C'est normal. Faites-vous confiance! Les données mijotent²¹ en permanence dans votre esprit, vous finirez par obtenir une excellente conceptualisation.

²¹ « Part of the process of generating theory is not working, but doing other things while the delayed action aspects of preconscious processing of data are allowed to cook » (Glaser).

Quels ouvrages lire ?

Principalement les trois ouvrages mentionnés au début de ce guide. Notez que *Discovery of Grounded Theory* [2] est à ce jour (avril 2009) en cours de traduction par Pierre Paillé. Un document (en français) du même Pierre Paillé *L'analyse par théorisation ancrée*²² [6], est fort intéressant pour qui souhaite une première approche de la GT. Cet article de Pierre Paillé a pour but, selon l'auteur « *de rendre pragmatiquement intelligibles toutes les étapes de l'analyse par théorisation ancrée de façon à procurer l'autonomie nécessaire au débutant qui voudrait y recourir pour l'analyse de son propre corpus de données* ».

Les autres ouvrages mentionnés dans la section Bibliographie seront utiles à ceux souhaitant parfaire leur connaissance de la méthode.

Quels sujets ?

Aucun sujet ne sera proposé en ligne. Vous pouvez contacter votre Département de Médecine Générale afin d'obtenir de l'aide et, si vous suivez votre cursus à la faculté de Lille 2, n'hésitez pas à m'adresser un courriel à l'adresse suivante : [Univ Lille 2@theorisationancree.fr](mailto:Univ_Lille_2@theorisationancree.fr)

Mener une GT : est-ce facile ?

Non, mais passionnant.

Qu'est ce qu'un code in vivo ?

Il s'agit d'un code issu de la retranscription d'un entretien, et non d'une formulation dont vous êtes l'inventeur.

Une GT a déjà été menée sur le sujet qui me plaît ? Dois-je en choisir un autre ?

Absolument pas. Vos données ne seront pas les mêmes. Au pire, vous risquez juste de compléter et d'affiner une théorie déjà établie. Votre théorie pourrait même contredire celle d'une étude précédente utilisant la GT, ce qui n'amoindrirait aucunement ni la valeur de votre travail, ni celle de l'étude déjà menée. La légitimité d'une GT repose sur les données. Des données différentes peuvent aboutir à des conclusions différentes voir même opposées.

Qu'est ce que le concept de « Minus Mentoring » ?

Il s'agit d'un terme inventé par Phyllis N. Stern. Beaucoup de chercheurs utilisant la GT sans avoir pu bénéficié de formation à son utilisation, sans pouvoir accéder à de telles formations, s'approprient de fait la méthode par la seule lecture des ouvrages traitant du sujet. N'ayant pas de

²² Disponible pour 14,59[€] (au 01/04/09) ici : <http://cat.inist.fr/?aModele=afficheN&cpsidt=3718380>

mentor, ils évoluent dans le cadre de « Minus Mentoring use of the GT ». L'Internet vous permettra de contourner cette difficulté, par exemple en utilisant le forum de « The Grounded Theory Institute » sur lequel vous pourrez poser vos questions à des chercheurs expérimentés.

La GT : une « façon de vivre »²³ ?

Mener une analyse par théorisation ancrée, de part la réflexivité et l'effort de suspension de vos connaissances qu'elle demande, de part la possibilité qu'elle offre d'obtenir un regard neuf sur des données, de les conceptualiser afin d'en dégager les thèmes principaux, vous permettra de porter un autre regard sur certaines des problématiques de votre vie quotidienne. Personnellement, je dirais, reprenant un slogan télévisuel : « Si vous y goûtez, vous êtes cuit ! ». Pierre Paillé va plus loin [X] : « *Personnellement, quand j'ai découvert la grounded theory, je n'avais rien connu d'aussi excitant depuis Genesis, les communautés hippies et la Californie. [...] Inutile de vous dire que je suis devenu un membre intime de la communauté grounded theory, et cela a changé ma vie [...].* »

²³ « Way of Life » (Glaser).

11. BIBLIOGRAPHIE

1. Miles MB, Huberman AM. Analyse des données qualitatives. Seconde édition. Bruxelles :De Boeck, 2003.
2. Glaser BG, Strauss AL. Discovery of Grounded Theory : Strategies for Qualitative Research. Chicago: Aldine, 1967.
3. Glaser BG, Strauss AL. Awareness of Dying. Chicago : Aldine, 1965.
4. Glaser BG. Theoretical Sensitivity. Mill Valley, CA: Sociology Press, 1978.
5. Glaser BG. Doing Grounded Theory : Issues and Discussions. Mill Valley, CA : Sociology Press, 1998.
6. Paillé P. L'analyse par théorisation ancrée. Cahiers de recherche sociologique 1994 ;23 :147-181.
7. Fernández Walter D. The Grounded Theory Method and Case Study Data in IS Research : Issues and Design. Information Systems Foundations Workshops : Constructing and Criticising. Vol. 1 : 43-59. Canberra : ANU E Press, 2004. http://epress.anu.edu.au/info_systems/part-ch05.pdf
8. Strauss A, Baszanger I. La trame de la négociation. Sociologie qualitative et interactionnisme. Textes réunis et présentés par Isabelle Baszanger. Paris : L'Harmattan, 1992.
9. Charmaz K. Constructing Grounded Theory : A Practical Guide Through Qualitative Analysis. London : Sage, 2005.
10. Glaser BG, Strauss AL. A Case History of a Dying Trajectory. Mill Valley, CA : Sociology Press, 1970.
11. Glaser BG, Strauss AL. Status Passage : A Formal Theory. Mill Valley, CA : Sociology Press, 1971.
12. Glaser BG. Basics of Grounded Theory Analysis : Emergence Vs. Forcing. Mill Valley, CA : Sociology Press, 1992.
13. Glaser BG. Doing Formal Grounded Theory : a Proposal . Mill Valley, CA : Sociology Press, 2007.
14. Glaser BG. Grounded Theory 1984-1994. Volume One/Two. Mill Valley, CA : Sociology Press, 1995.
15. Glaser BG. Examples of Grounded Theory : A Reader. Mill Valley, CA : Sociology Press, 1993.
16. Glaser BG. More Grounded Theory Methodology : A Reader. Mill Valley, CA : Sociology Press, 1994.
17. Glaser BG. The Grounded Theory Perspective : Conceptualization Contrasted

- with Description. Mill Valley, CA : Sociology Press, 2001.
18. Glaser BG. The Grounded Theory Perspective II : Description's Remodeling of Grounded Theory Methodology. Mill Valley, CA : Sociology Press, 2003.
 19. Glaser BG. The Grounded Theory Perspective III : Theoretical Coding. Mill Valley, CA : Sociology Press, 2005.
 20. Glaser BG. Organizational Careers. A Sourcebook for Theory. Mill Valley, CA : Sociology Press, 1968.
 21. Strauss AL. Les fondements de la recherche qualitative : techniques et procédures de développement de la théorie enracinée. Fribourg : Universitaires de Fribourg, 2004.
 22. Strauss AL, Corbin J. Basics of Qualitative Research. Techniques and Procedures for Developing Grounded Theory. Second edition. London : Sage, 1998.
 23. Strauss AL, Corbin J. Grounded Theory in Practice : A Collection of Readings. London : Sage, 1997.
 24. Charmaz K, Briant A. The Sage Handbook of Grounded Theory. London : Sage, 2007.
 25. Dey I. Grounding Grounded Theory. San Diego : Academic Press, 1999.
 26. Guillemette F. L'approche de la Grounded Theory ; pour innover ? Recherches Qualitatives 2006 ;26 :32-50.
 27. Chirban JT. Interviewing in Depth. London : Sage, 1996.
 28. Denzin NK, Lincoln YS. The Sage Handbook of Qualitative Research. Third edition. London : Sage, 2005.
 29. Gubrium JF, Holstein JA. Handbook of Interview Research : Context & Method. London : Sage, 2001.
 30. Rubin I, Rubin HJ. Qualitative Interviewing : The Art Of Hearing Data. Second edition. London : Sage, 2004.
 31. Wengraf T. Qualitative Research Interviewing. London : Sage, 2001.

17. ANNEXES

17.1 SCHEMA DE WALDER D. FERNANDEZ

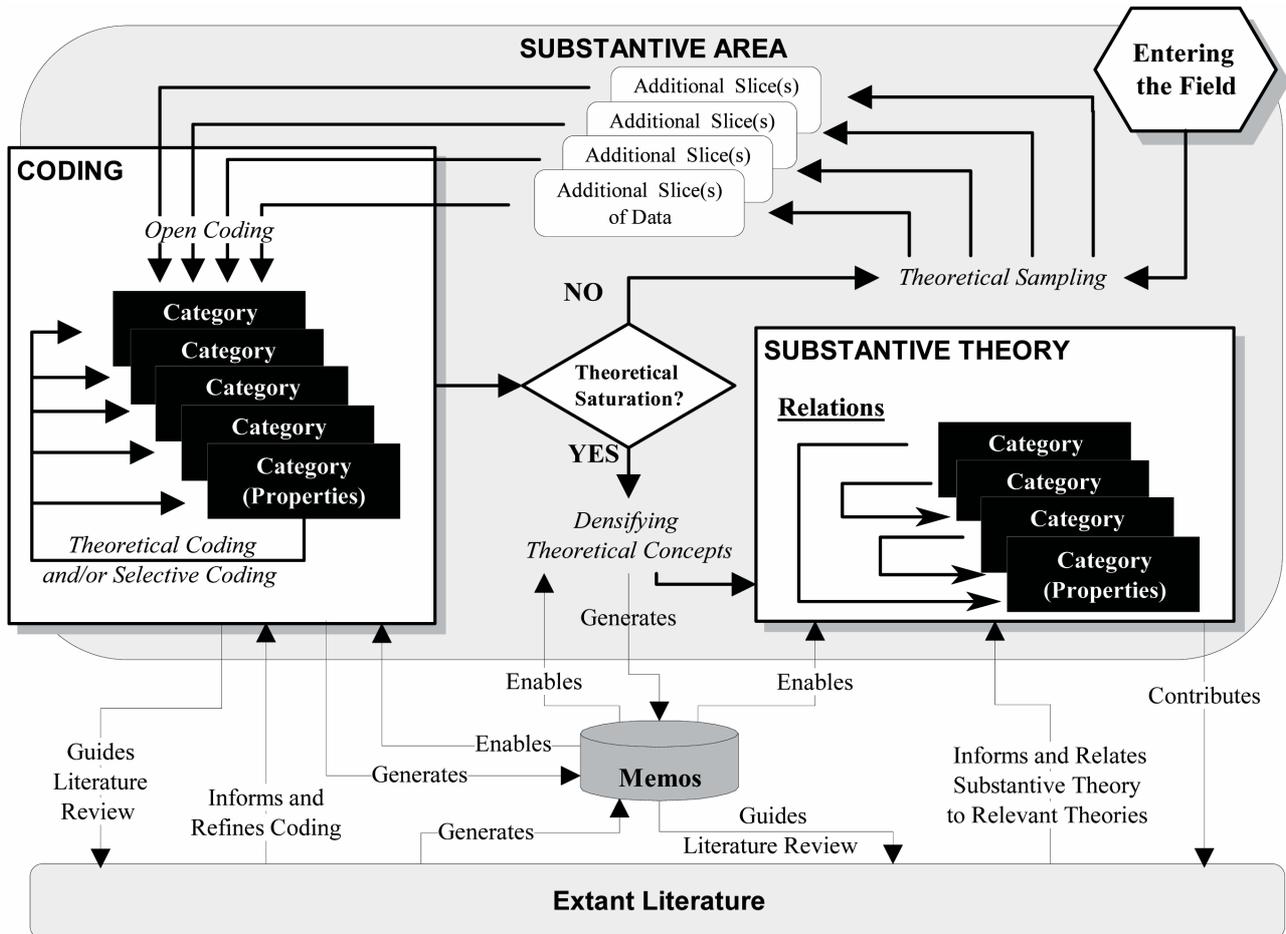


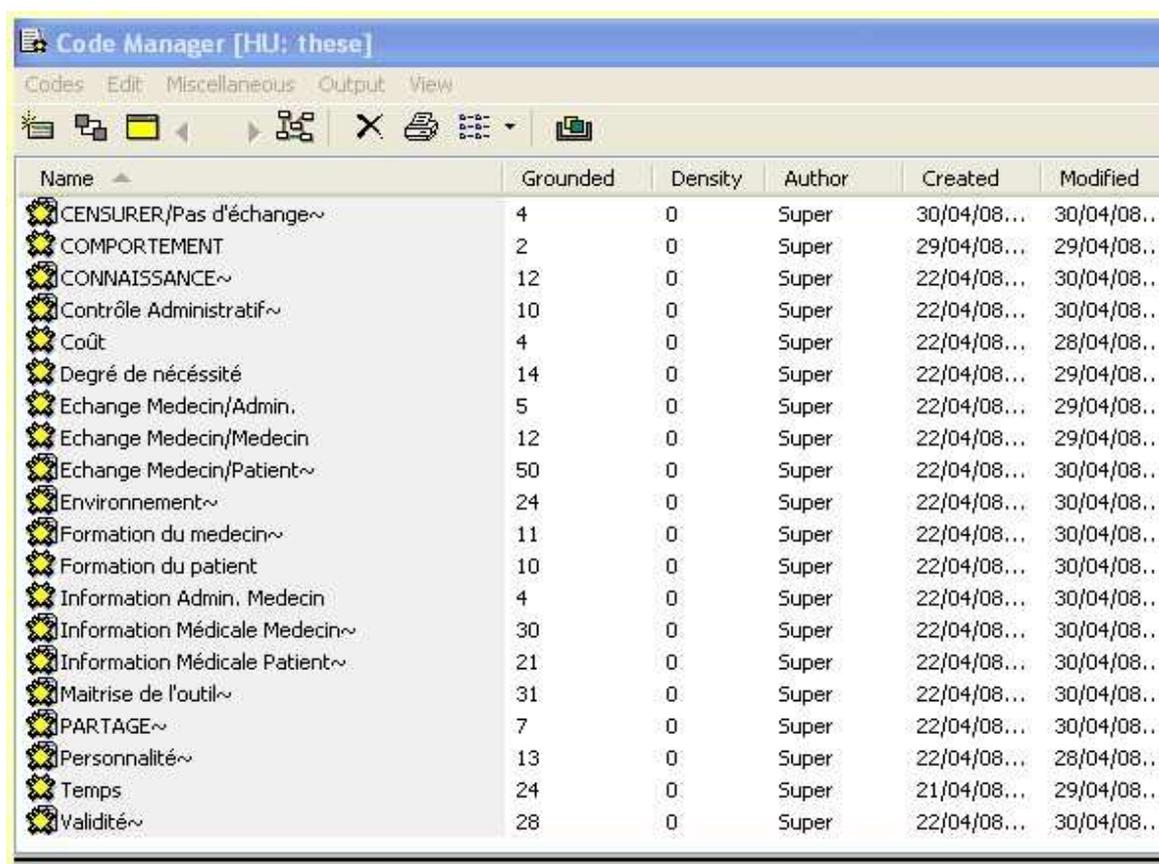
Figure 1 : Le modèle de Lehmann (2001) complété par des éléments de Eisenhardt (1989) et par des éléments de la littérature Glaserienne, par Fernández WD. [7]

Traduction : « Coding » : Codage. « Open Coding » : Codage ouvert. « Category » : Catégorie. « Properties » : Propriétés. « Theoretical Coding and/or Selective Coding » : Codage théorique et/ou codage sélectif. « Substantive area » : Champ de recherche. « Additional Slice(s) of Data » : Nouvelle(s) tranche(s) de données. « Entering the Field » : Entrer dans le champ de la recherche. « Theoretical Sampling » : Codage théorique. « Substantive Theory » : Théorie concernant le champ de la recherche. « Theoretical Saturation » : Saturation théorique. « Densifying Theoretical Concepts » : Densifier les concepts théoriques. « Enables » : Permet. « Generates » : Génère. « Literature review » : Revue de la littérature. « Informs and Relates Substantive Theory to Relevant Theory » : Complète et relie la théorie du champ de la recherche à d'autres théories pertinentes.

NB : sur ce schéma [7], la notion de catégorie centrale n'apparaît pas. Au sein du cadre « Coding » et au sein du cadre « Substantive Theory », il faudrait remplacer l'une des catégories par « Catégorie centrale », à laquelle l'ensemble des autres catégories seraient reliées. Excepté ce petit défaut, ce schéma est très bien fait et a donc été laissé en l'état.

17.2 CAPTURE D'ECRAN DU « CODE MANAGER » SOUS ATLAS.ti ET (PAGE SUIVANTE) CAPTURE D'ECRAN LORS DE LA PROCEDURE DE CODAGE SOUS ATLAS.ti.

17.3 PAGES 35-38 : EXEMPLE D'UN CADRE THEORIQUE ISSU D'UNE GT



Name	Grounded	Density	Author	Created	Modified
CENSURER/Pas d'échange~	4	0	Super	30/04/08...	30/04/08...
COMPORTEMENT	2	0	Super	29/04/08...	29/04/08...
CONNAISSANCE~	12	0	Super	22/04/08...	30/04/08...
Contrôle Administratif~	10	0	Super	22/04/08...	30/04/08...
Coût	4	0	Super	22/04/08...	28/04/08...
Degré de nécessité	14	0	Super	22/04/08...	29/04/08...
Echange Medecin/Admin.	5	0	Super	22/04/08...	29/04/08...
Echange Medecin/Medecin	12	0	Super	22/04/08...	29/04/08...
Echange Medecin/Patient~	50	0	Super	22/04/08...	30/04/08...
Environnement~	24	0	Super	22/04/08...	30/04/08...
Formation du medecin~	11	0	Super	22/04/08...	30/04/08...
Formation du patient	10	0	Super	22/04/08...	30/04/08...
Information Admin. Medecin	4	0	Super	22/04/08...	30/04/08...
Information Médicale Medecin~	30	0	Super	22/04/08...	30/04/08...
Information Médicale Patient~	21	0	Super	22/04/08...	30/04/08...
Maitrise de l'outil~	31	0	Super	22/04/08...	30/04/08...
PARTAGE~	7	0	Super	22/04/08...	30/04/08...
Personnalité~	13	0	Super	22/04/08...	28/04/08...
Temps	24	0	Super	21/04/08...	29/04/08...
Validité~	28	0	Super	22/04/08...	30/04/08...

091 • Parce que au fil du temps en médecine, on apprend à ne plus faire ce qu'on a fait pendant des années... Maintenant par exemple on n'associe (*associe : peut être : difficulté d'audibilité*) plus la cortisone aux anti-inflammatoires... Moi j'ai formé à une époque ou la cortisone...

092 • Est ce qu'ils ont conscience de... que la connaissance évolue ? Parce que si vous leur dites l'inverse dans 2 ou 3 ans, il que vous leurs expliquez...

093 • On leurs montre les bases de données. On l'a vu avec les mucolytiques...

094 • Oui...

095 • Et vous ne pensez pas qu'ils vont aller voir aussi par eux mêmes ?

096 • Ah ! Il y en a pas mal qui vont consulter par eux même mais qui ne le font pas spontanément... Ils ne connaissent pas le nom du site etc.

097 • Ils y vont après ?

098 • Je ne pense pas, ils ne m'ont jamais demandé de... Ah si... J'en ai eu un, il m'a demandé " Ah bon c'est gro.fr ? " " Oui " je lui dis, " c'est comme un grog ou grog.org , de tout disant " Et bien, j'ai vu que ça commençait à grimpé Et il n'y a pas de patient qui vous parle spontanément...

099 • ...

100 • Ça ne vous arrive pas souvent ?

101 • J'ai des patients qui me disent " j'ai lu sur Internet... Internet.

102 • Ils n'évoquent pas les sites... Parce qu'ils ne s'en souviennent pas.

103 • Oui. Et puis je ne leurs pose pas la question.

104 • Et à ce moment là... Enfin, ce sont des questions qui sont posées.

105 • Souvent ils me disent... Et bien par exemple : " Et bien par exemple... "

106 • ...

107 • Et en général c'est exact ce qu'ils disent ? C'est des questions précises ?

108 • En règle général... Ils sont sous influence commerciale.

109 • Et donc vous leurs répondez comment ?

110 • Je leurs dis : " Ecoutez pour moi... Les traitements médicaux à proprement dit ne trouve pas d'énorme patiente... Ah oui ! Ça par contre c'était intéressant patiente qui... C'est elle qui a fait le diagnostic... Enfin...

Code Manager [HU: these]

Name	Group
CONTROLE~	0
Contrôle Administratif~	13
Degré de nécessité du net~	25
Echange Medecin/Patient lié à l'Internet~	12
Echange Medecin/Patient lié à l'Internet~	01

Memo Manager [HU: these]

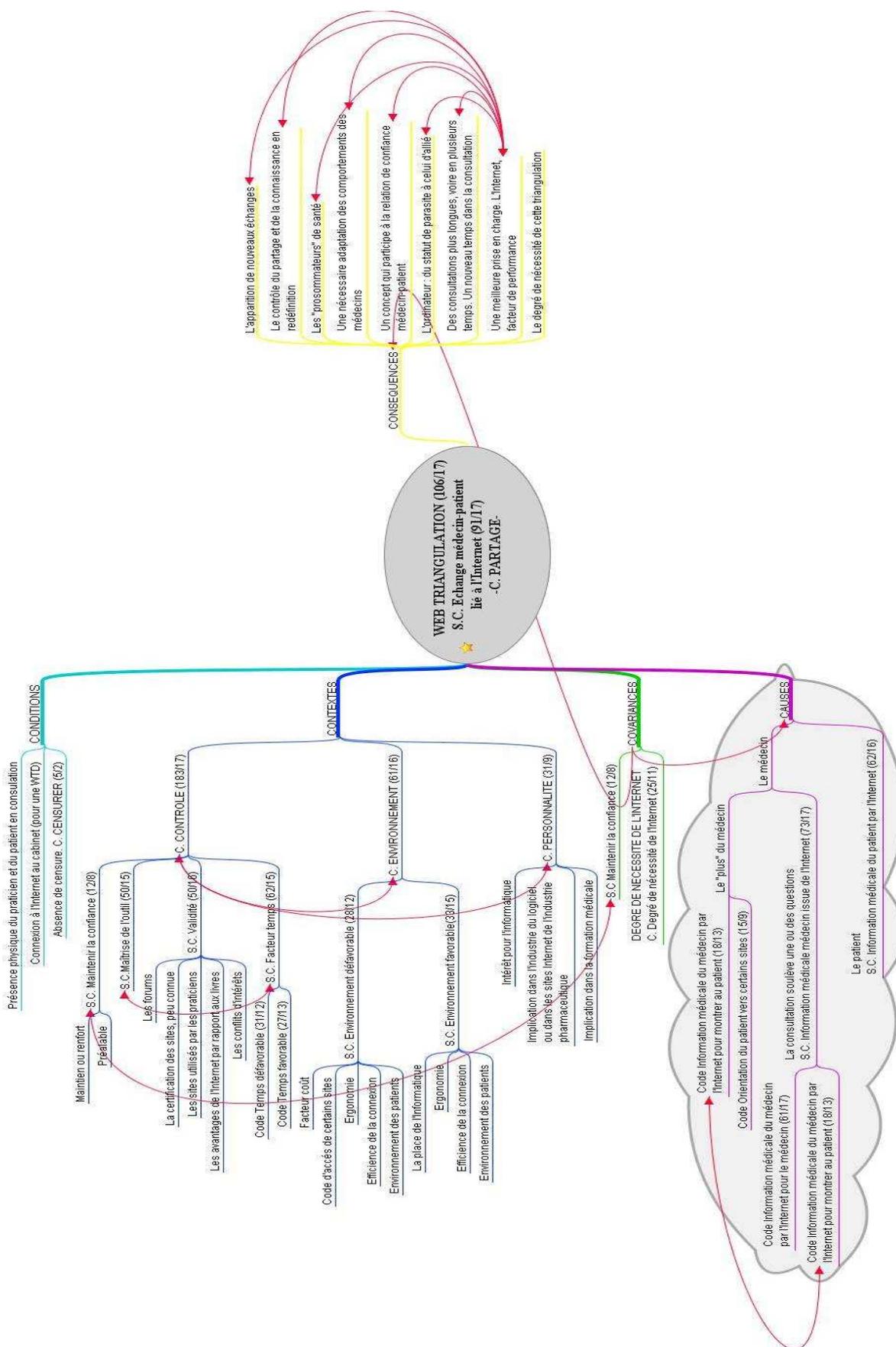
Name	Type	Group
ACCREDITATION des sites	Memo	10
CENSURER	Memo	3
CONFIANCE	Memo	2
CONNAISSANCE	Memo	2
Contrôle	Memo	2
Environnement	Memo	0

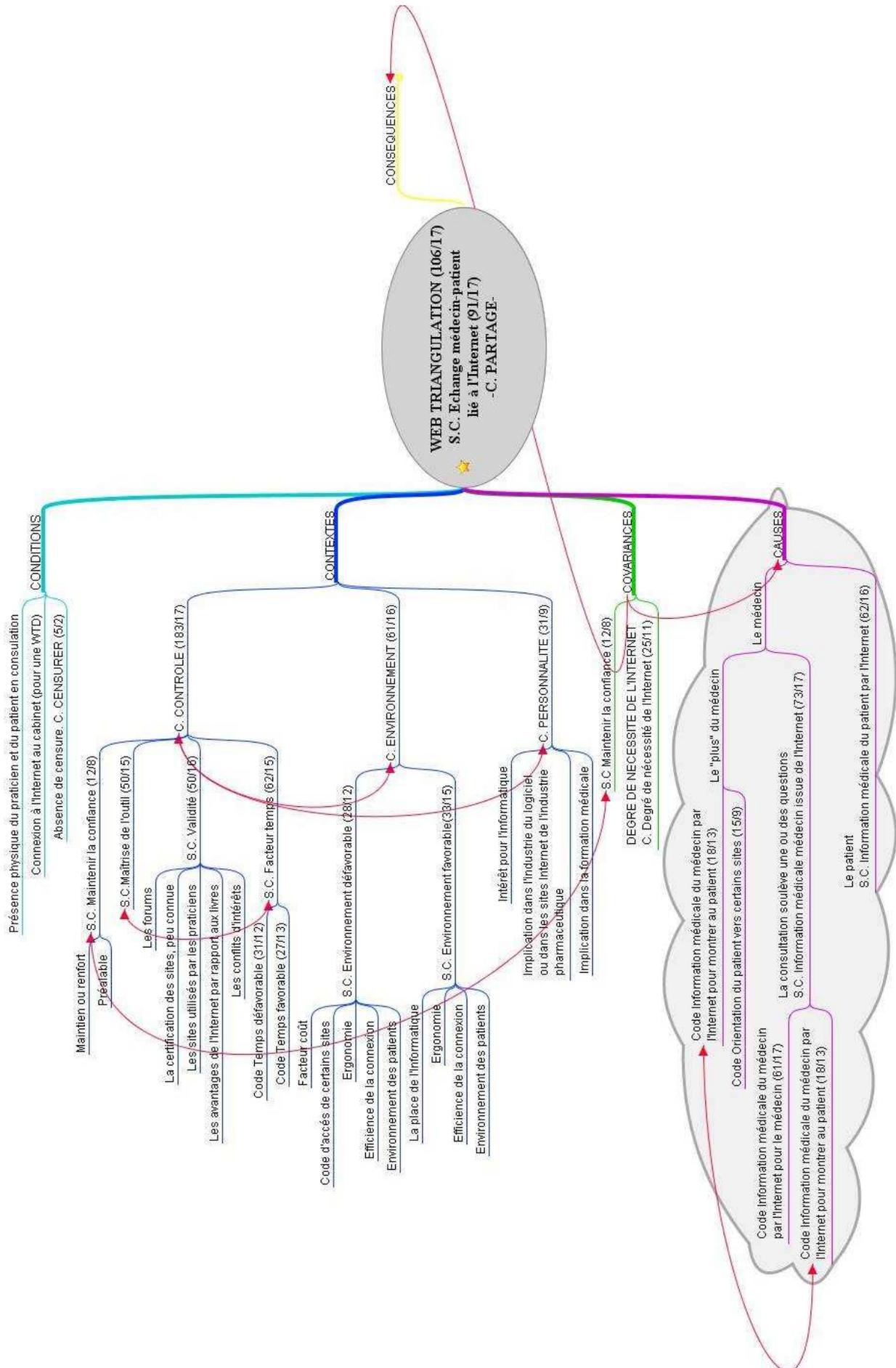
Information Médicale Patient/net~
Triangulation

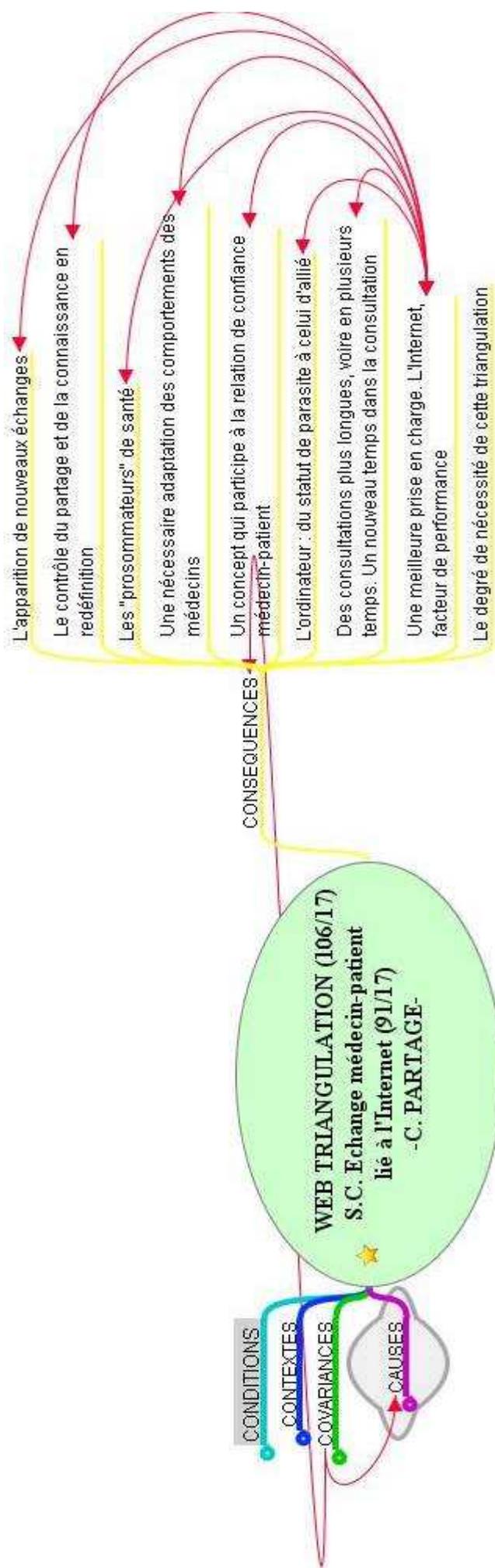
Information Médicale Patient/net~

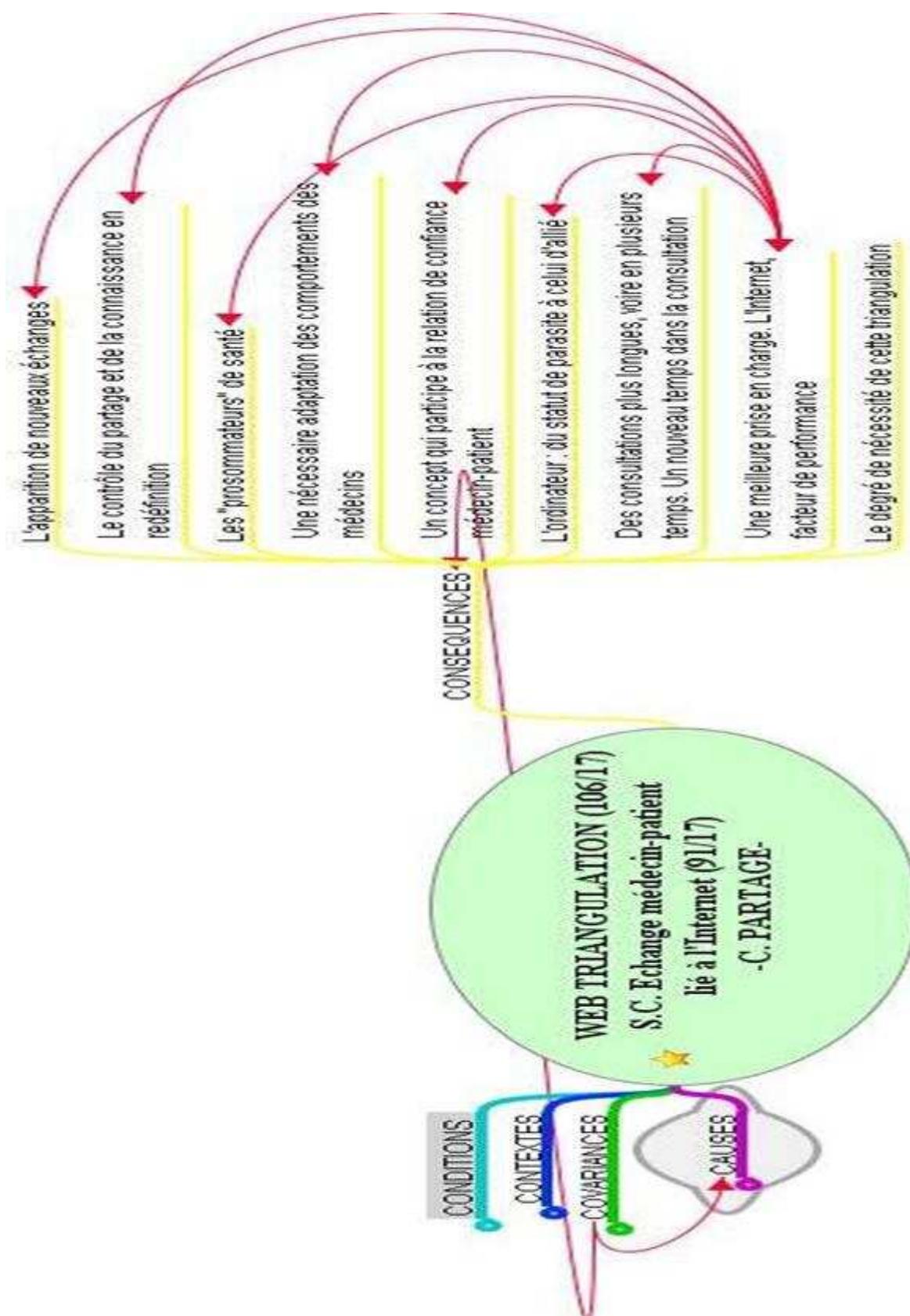
Echange Medecin/Patient lié à l'Internet~

ANCIEN CODE : SUPPRIMER : Formation du medecin/net~
Echange Medecin/Patient lié à l'Internet~
Formation du patient à la recherche de la connaissance~









17.4 CAPTURE D'ECRAN D'UNE LISTE DE CODE ET DES POINTS D'ANCRAGE DANS 17 ENTRETIENS SOUS ATLAS.ti

CODES	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	Total
ANCIEN CODE : SUPPRI	3	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3
ANCIEN CODE : SUPPRI	0	3	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4
ANCIEN CODE : SUPPRI	4	0	2	0	0	2	2	0	0	3	0	2	0	0	0	1	0	16
ANCIEN CODE : SUPPRI	1	1	1	0	0	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	7
Censurex	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	5
CONNAISSANCE	1	1	0	1	0	1	0	1	1	1	1	0	0	0	1	0	0	9
CONTROLE	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Contrôle Administrat	0	6	0	2	0	1	2	0	1	0	0	0	1	0	0	0	0	13
Degré de nécessité d	4	2	1	3	3	3	1	5	0	0	0	1	0	0	1	0	1	25
Echange Medecin/Me	0	2	1	1	1	0	1	2	3	0	0	0	0	0	0	0	0	12
Echange Medecin/Pati	10	6	6	10	9	2	2	8	6	6	8	5	2	3	2	2	4	91
Environnement defavo	2	3	1	2	0	1	10	0	1	2	0	2	1	0	0	2	1	28
Environnement favora	3	5	3	3	1	3	4	1	3	1	1	1	2	1	0	1	0	33
Facteur Temps	6	8	6	4	4	1	8	5	4	0	4	2	3	0	2	1	4	62
Formation du patient	0	0	0	1	2	1	0	0	0	1	0	1	2	1	0	3	1	13
Formation du patient	2	2	0	3	3	1	0	1	0	3	0	3	2	3	0	3	2	28
Infor. Medicale Mede	5	3	5	4	2	6	3	3	2	4	5	3	4	2	2	5	3	61
Infor. Medicale Mede	1	1	2	1	1	0	1	4	1	2	0	1	1	1	0	0	1	18
Information Admin. M	0	2	1	0	1	1	0	0	2	0	0	1	1	0	1	0	0	10
Information Médicale	10	4	5	6	2	9	3	5	2	8	4	3	5	2	2	1	2	73
Information Médicale	4	3	4	9	4	1	3	4	3	7	7	3	3	3	0	2	2	62
Le partage du troisi	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	3
Maintenir le confian	0	0	0	2	0	0	0	2	1	2	2	0	1	1	1	0	0	12
Maîtrise de l'outil	8	3	5	6	4	2	2	3	3	1	8	2	0	0	1	1	1	50
Orientation du patie	2	2	0	2	1	0	0	1	0	2	0	2	0	2	0	0	1	15
PARTAGE	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Personnalité	5	4	0	4	1	0	0	2	7	1	6	0	1	0	0	0	0	31
Temps défavorable	0	7	1	1	1	1	7	4	2	0	2	2	1	0	0	0	2	31
Temps favorable	6	1	3	2	1	0	2	1	2	0	2	0	2	0	2	1	2	27
Validité	9	5	3	7	3	0	3	5	1	2	1	1	4	1	2	2	1	50
Troisième acteur	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	3
Total	87	76	50	76	46	41	55	58	45	46	51	35	36	20	18	26	29	795